

www.colsbleus.fr

Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3040 — JUIN 2015

FOCUS
MISSILE DE CROISIÈRE NAVAL
LES ÉTAPES D'UN TIR
PAGE 28

RENCONTRE
AMIRAL BERNARD ROGÉL ET
VICE-AMIRAL ANDREAS KRAUSE
PAGE 30

IMMERSION
AU FEU AVEC LE BMPM
PAGE 42

La dissuasion

Garantie ultime de la sécurité, de la protection
et de l'indépendance de la nation

M 01396 - 3040 - F: 2,80 € - RD



Éditorial

L'excellence au service de la dissuasion



Amiral
Bernard Rogel
Chef d'état-major
de la Marine

Le Livre blanc de 2013 réaffirme la place centrale de la dissuasion nucléaire dans la stratégie nationale de défense et de sécurité : protection de nos intérêts vitaux, préservation de l'intégrité physique de notre pays, sécurité ultime de la nation et indépendance de décision de la France. Cette mission est remplie par la Marine nationale et l'armée de l'Air au sein de forces complémentaires et indissociables.

Qu'ils dépendent de la Force océanique stratégique (FOST), qu'ils fassent partie de l'équipage du porte-avions et de ses flottilles embarquées ou qu'ils relèvent des unités assurant le commandement, le soutien ou la protection de la FOST et de la FANu (Force aéronavale nucléaire), les marins qui contribuent à la mission de dissuasion inscrivent en permanence leur action dans une démarche d'excellence. Ils contribuent ainsi, aux côtés de leurs camarades aviateurs des Forces aériennes stratégiques (FAS), à en garantir la crédibilité.

Une dissuasion non crédible ne dissuade personne. Cette crédibilité passe par la recherche constante du plus haut niveau de performances et de l'indépendance nationale dans la conception technique, l'entretien et la mise en œuvre de l'outil de dissuasion. Elle repose notamment sur le professionnalisme et l'obéissance des équipages qui mettent en œuvre cette arme terrifiante et de tous les marins qui soutiennent directement ou indirectement la dissuasion.

Au cœur de la mission de dissuasion nucléaire, les équipages de SNLE se relaient de façon ininterrompue

depuis plus de 40 ans. Ils mettent en œuvre l'outil le plus complexe que l'homme ait jamais conçu : à la fois sous-marin, centrale nucléaire et installation de lancement de fusées intercontinentales. Dans la plus grande discrétion, ils se tiennent prêts en permanence à appliquer l'ordre présidentiel.

Tout en poursuivant leurs missions conventionnelles, l'équipage du *Charles de Gaulle* et les flottilles de *Rafale* se préparent avec constance et détermination à un engagement dans le cadre de la FANu qui serait activée sur ordre du président de la République. Les marins insérés dans la chaîne de commandement, ceux de la base opérationnelle de l'île Longue, ainsi que les équipes qui assurent la permanence et la continuité des transmissions de la dissuasion nucléaire au sein des centres de transmissions Marine (CTM) constituent un maillon essentiel de l'outil. Au sein de ces dispositifs de commandement et de soutien, chaque marin, civil ou militaire, par son professionnalisme, est un acteur indispensable, qu'il soit en charge du soutien technique, du soutien des équipages, de la sécurité des installations, de la protection des sites sensibles ou encore de tâches administratives.

Je n'oublie pas non plus les marins de la Force d'action navale, des forces sous-marines, de la Force de l'aéronautique navale, de la Force des fusiliers et commandos et de la gendarmerie maritime qui participent au quotidien à la permanence de la posture ordonnée.

Ce résultat remarquable est obtenu grâce à un investissement total de tous les échelons, grâce à votre investissement. ●



Cols bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : 2 rue Royale 75008 Paris **Téléphone :** 01 42 92 17 17 **Télécopie :** 01 42 92 17 01 **Contact internet :** redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr **Site :** www.colsbleus.fr **Directeur de publication :** CV Didier Platon, directeur de la communication de la Marine **Directrice de la rédaction :** CC Karine Trastour **Rédactrice en chef :** LV Caroline Ducret **Rédactrice en chef adjointe :** EV2 Paoline Franco **Secrétaire :** GM2 Anthony Berthel **Rédacteurs et Journalistes :** Stéphane Dugast, Laurence Ollino, LV Grégoire Chaumeil, EV1 Virginie Dumesnil, ASP Paguel Kohler, Vanessa Quelen **Infographie :** EV1 Paul Sénard **Conception-réalisation :** Idé Édition, 33 rue des Jeûneurs 75002 Paris **Direction artistique :** Gilles Romiguière **Secrétaires de rédaction :** Céline Le Coq, Mathilde Martinez-Soccard **Rédacteurs graphiques :** Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure :** Média Grafik **Couverture :** Alain Monot/MN 4* **de couverture :** Vincent Orsini/MN **Imprimerie :** Roto France, rue de la Maison Rouge 77185 Lognes. **Abonnements :** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces :** ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél : 01 49 60 58 56 **Email :** regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire :** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN :** 00 10 18 34 **Dépôt légal :** à parution

actus 6



32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.
Les unités de la Marine en action



passion marine 16

La dissuasion : garantie ultime de la sécurité,
de la protection et de l'indépendance de la nation



38 RH

La VAE
Parcours de réussite

40 portrait

M. Franck Sada, marin reconverti, administrateur de la ville de Paris

42 immersion

Au feu avec le BMPM



focus 28

Missile de croisière naval : les étapes d'un tir

coopération 30

France-Allemagne
Un partenariat de premier plan



46 histoire

Guerre de Sécession
Bataille dans les ports français

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle
de la mer et des marins



actus

JUIN 2015

instantané

COOPÉRATION FRANCO-JAPONAISE

Le 17 mai, alors déployé en mission *Jeanne d'Arc*, le bâtiment de projection et de commandement français (BPC) *Dixmude* a procédé à un échange d'engins de débarquement rapide avec le porte-hélicoptères japonais *Oshumi*. C'est la première fois qu'un Landing Craft Air Cushion (LCAC) japonais se posait au fond du radier du BPC *Dixmude*. Ces manœuvres sont le signe d'une coopération franco-japonaise soutenue, formalisée par un dialogue stratégique renforcé depuis 2014.



instantané

MONTÉE EN PUISSANCE

Du 28 mai au 4 juin, la frégate multimité (FREMM) *Aquitaine* a été engagée en mer Méditerranée, au large de Toulon, dans un entraînement de grande ampleur visant à évaluer sa capacité à faire face, dans la durée, à des menaces complexes de haute intensité. Il s'agissait bien de vérifier l'aptitude des marins à mettre en œuvre les équipements complexes de la FREMM dans un contexte opérationnel exigeant. «*Au terme d'une semaine intense, l'équipage de l'Aquitaine a fait montre de capacités remarquables à utiliser des outils nouveaux et à maîtriser les dernières technologies pour conduire le panel très large des missions qui seront confiées aux FREMM*», explique le capitaine de vaisseau Guillaume Fontarensky, le chef de la division entraînement de la Force d'action navale.



Amers et azimuth

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 138 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 434 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

1 OCÉAN ATLANTIQUE

OPÉRATION CORYMBE
Aviso Cdt L'Herminier

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME
A FASM Latouche-Tréville • BCR Somme • FS Ventôse • Patrouilleur L'Adroit • CMT Eridan • BRS Aldebaran • F50

MISSION GRAND NORD
B Goélette Étoile

DÉPLOIEMENT HYDROGRAPHIQUE
BHO Beautemps-Beaupré • BH Borda • BH Lapérouse • BH Laplace

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
FREMM Aquitaine • FAA Primauguet • BEGM Thétis • BBPD Styx • CMT Sagittaire

RAYONNEMENT
PSP Fulmar • Yawl La Grande Hermine

4 OCÉAN PACIFIQUE

MISSION JEANNE D'ARC
BPC Dixmude • FLF Aconit

DÉPLOIEMENT
FS Prairial



50
BÂTIMENTS
4 208
MARINS

LE 8 JUIN 2015

MISSIONS PERMANENTES



Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE)
Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)
Commandos (opérations dans la bande sahélo-saharienne opération Barkhane)

2

MÉDITERRANÉE

DÉPLOIEMENT

Ⓒ FDA Forbin

OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

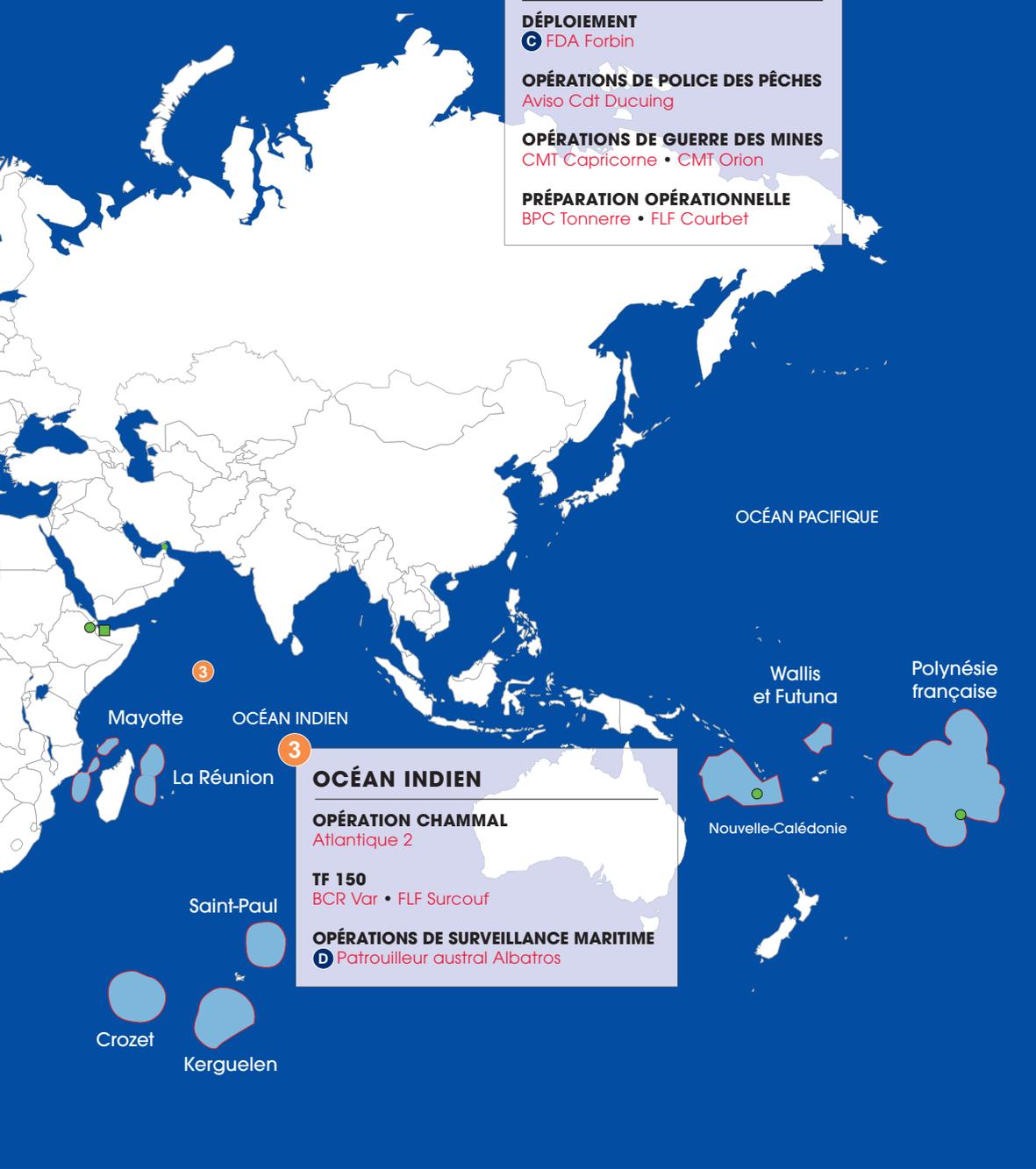
Aviso Cat Duguay

OPÉRATIONS DE GUERRE DES MINES

CMT Capricorne • CMT Orion

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

BPC Tonnerre • FLF Courbet



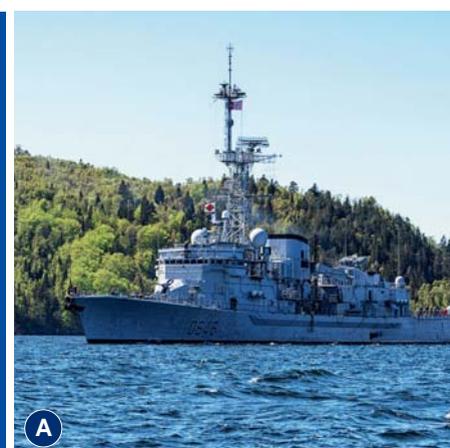
3

OCÉAN INDIEN

OPÉRATION CHAMMAL
Atlantique 2

TF 150
BCR Var • FLF Surcouf

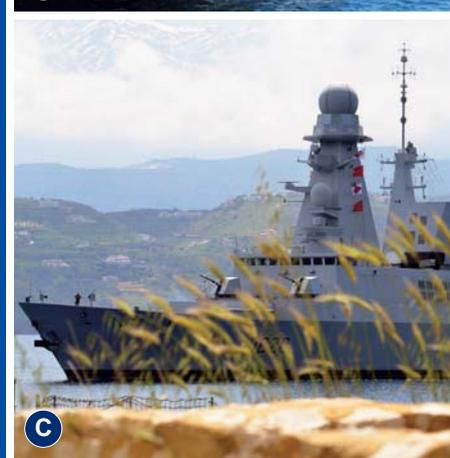
OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME
Ⓓ Patrouilleur austral Albatros



© CÉDRIC ARTIGUES



© ANNE SMITH



© ALEXANDRE GALBARDI/MIN



© ULYSSE NGUYEN/MIN



en images

1 04/06/2015

ANTILLES

La frégate de surveillance *Ventôse* est intervenue au sud-ouest de Saint-Martin pour intercepter le caboteur *Lady Margaret* battant pavillon d'Anguilla et suspecté de trafic de drogue. Une cargaison de 524 kg de marijuana y a été découverte.

2 14/05/2015

DUNAS

Débarquement et prise de plage, maniement des armes et tenue d'un check-point étaient au programme de l'entraînement opérationnel Dunas. Il a mobilisé pendant dix jours le bâtiment de transport léger *Dumont-d'Urville* et des militaires des Forces armées dominicaines.

3 29/05/2015

ADIEU AUX ARMES

L'amiral Stéphane Verwaerde, inspecteur général des armées – Marine, a fait son adieu aux armes sur la base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué lors d'une cérémonie présidée par l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine.

4 07/05/2015

MEUSE

En 35 ans de service, la *Meuse* a effectué 3247 ravitaillements à la mer. Le 7 mai, elle a ravitaillé pour la dernière fois le *Charles de Gaulle*. Elle a ensuite ravitaillé le *Chevalier Paul* au large de l'Italie avant son retrait du service actif.



© SIMON GHESQUIÈRE/MIN



© JEAN-PHILIPPE PONS/MIN

5 28/05/2015

OPEN SPIRIT

Le chasseur de mines tripartite (CMT) *Éridan* a participé à l'opération Open Spirit qui s'est déroulée en mer Baltique du 18 au 29 mai. Cette opération de déminage de grande ampleur a rassemblé des bâtiments de plus de 10 pays de l'OTAN.

6 02/06/2015

FUTURS COMMANDANTS

Pendant deux semaines, 57 futurs commandants se sont réunis au sein de la Force d'action navale pour échanger, débattre, comprendre la Marine d'aujourd'hui et de demain, et appréhender les enjeux de leur futur poste. «Pacha des pachas», le CEMM a donné le cap à tenir vers l'Horizon Marine 2025. Prochaine étape pour son auditoire: prendre la manœuvre!



© FRANÇOIS MARCEL/MIN



© CÉDRIC ARTIGUES



© JOËL TRIANTAFYLIDES/MIN

dixit ●

«Le plan Horizon Marine 2025 (...) est une démarche qui inscrit dans le temps long l'ambition d'une marine opérationnelle, à vocation mondiale, qui se modernise et adapte son organisation pour agir en permanence et sur toutes les mers dès que son action est requise. Une Marine, aussi, qui s'appuie sur des hommes et des femmes exceptionnels, sur des équipages performants et combattifs comme j'ai pu le constater lors de toutes mes visites, en mer ou à terre.»

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, dans son allocution sur le volet Marine du projet de loi d'actualisation de la LPM, le 29 mai à Lann-Bihoué.

« (...) Horizon Marine 2025 n'est pas un simple coup de peinture sur la coque du bateau "Marine". C'est un carénage de grande ampleur, qui comprend un remplacement intégral des moteurs, un changement du système d'armes, la livraison d'un nouveau système de combat requérant des compétences rares et un resserrement de son équipage... Il ne s'agit pas d'une simple adaptation. La Marine change de format et d'organisation.»

Amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, le 27 mai, lors de son audition à l'Assemblée nationale.

Océan Indien

Saisie de 981 kg d'héroïne



© ROYAL AUSTRALIAN NAVY

LA TF 150, ACTUELLEMENT SOUS LE COMMANDEMENT FRANÇAIS DU CAPITAINE DE VAISSEAU RENÉ-JEAN CRIGNOLA, A CONDUIT DES OPÉRATIONS DE SÉCURITÉ MARITIME AFIN DE LUTTER CONTRE LES TRAFICS ILLICITES QUI PARTICIPENT AU FINANCEMENT DES GROUPES TERRORISTES INTERNATIONAUX. Au cours du mois de mai et début juin, ces opérations ont permis la saisie et la destruction de six cargaisons d'héroïne, soit 981 kg, à bord de plusieurs boutres suspects. Les saisies ont été réalisées par le *HMAS Newcastle*, bâtiment de la Marine australienne, ainsi que par le *HMNZS Te Kaha*, frégate néozélandaise, avec le soutien des différents bateaux engagés dans la coalition, parmi lesquels la frégate britannique *HMS Richmond* et le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*, navire français qui héberge le commandant de la force et son état-major.

Ces cargaisons représentent près de 4 millions de doses individuelles, autant de doses qui ne circuleront pas sur le marché de la drogue. Leur valeur est estimée sur le marché européen à environ 235 millions d'euros.



© MN

Police des pêches

Le Ducuing en mission Thon rouge



© FRANÇOIS ÉTOURNEAU/MN

L'AVISO COMMANDANT DUCUING A ÉTÉ DÉPLOYÉ AU SUD DE MALTE. Sa mission : faire appliquer les réglementations internationales régissant la pêche au thon rouge pendant l'unique période de capture annuelle autorisée. Ressource rare et très prisée des consommateurs, le thon rouge fait l'objet d'une réglementation internationale limitant sa pêche afin de ne pas menacer sa reproduction. Les marins du *Commandant Ducuing* ont donc contrôlé les quotas de pêche alloués à chaque navire de capture. L'équipe médicale embarquée à bord du *Commandant Ducuing* a réalisé plusieurs opérations d'assistance sur des navires français, tunisiens et italiens.

le chiffre ●

4000

C'est le nombre de kilogrammes de drogue interceptés par la Marine depuis le début de l'année 2015.

MU90 Tir de combat

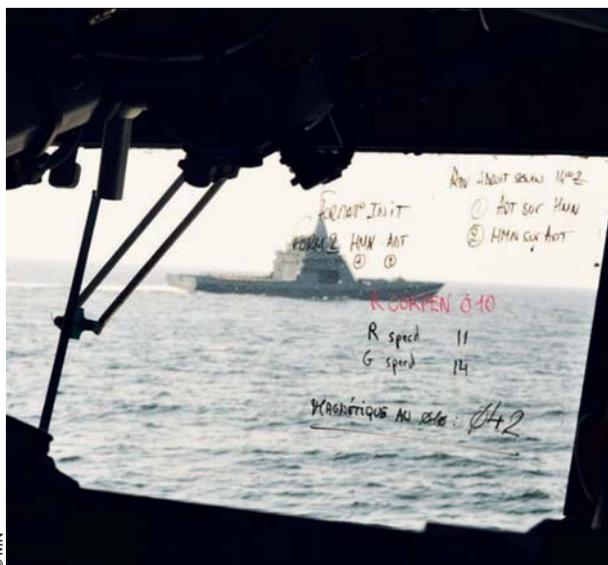
LE 3 JUIN, UN AVION DE PATROUILLE MARITIME ATLANTIQUE 2 a effectué au large de l'île du Levant (Var) un tir de torpille MU90 en conditions opérationnelles. Ce tir a permis de vérifier le fonctionnement complet de l'arme, de sa mise en place sur le porteur, jusqu'à l'impact et son explosion sur une cible sous-marine. Ce tir de combat, réalisé avec succès par la Marine nationale et en collaboration avec la Marine italienne, est le premier du genre avec cette torpille et termine le long processus du programme.

Service de santé des armées Partenariat



© PATRICE DONOT/MN

LE 30 AVRIL, UN CONTRAT DE PARTENARIAT STRATÉGIQUE A ÉTÉ SIGNÉ PAR LA MARINE NATIONALE ET LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES (SSA), au moment où ce dernier met en œuvre son nouveau modèle conformément à son projet de service. Ce contrat détaille l'offre de service du SSA pour répondre aux priorités stratégiques de la Marine en matière de soutien médical. Il précise les contributions du SSA dans le domaine de l'expertise, du conseil technique, de la recherche et des programmes d'armement et les attendus très spécifiques dans le domaine du nucléaire et de l'expertise environnementale. Enfin, dans celui des ressources humaines, il confirme les expertises métiers nécessaires à la Marine pour remplir ses missions et les participations réciproques dans le domaine de la formation.



© MN

Opération Corymbe NEMO 15.2 pour le Commandant L'Herminier

L'AVISO COMMANDANT L'HERMINIER A PARTICIPÉ DU 26 AU 30 MAI À NEMO 15.2 (NAVY EXERCISE FOR MARITIME OPERATIONS) DANS LE GOLFE DE GUINÉE.

Cet exercice récurrent vise à entretenir et à renforcer la capacité des États riverains du golfe de Guinée à mener des actions coordonnées dans le domaine de la sécurité maritime, mais également du secours d'urgence. NEMO 15.2 a ainsi impliqué la quasi-totalité des États riverains *via* leur marine ou leurs instances maritimes : Gabon, Cameroun, Nigéria, Bénin, Togo, Ghana et Côte-d'Ivoire. Le 26 mai, un premier exercice de visite mené par un patrouilleur gabonais a marqué le début des manœuvres. Après cette première interaction, le transit vers Douala au Cameroun a été l'occasion d'une séance d'entraînement à la manœuvre de ravitaillement à la mer avec le patrouilleur *L'Adroit* (photo). Le lendemain, deux exercices se sont déroulés quasi simultanément à bord de l'avisos français : tandis qu'un premier patrouilleur, camerounais, a porté assistance au *Commandant L'Herminier* frappé fictivement par une voie d'eau en lui envoyant matériel et personnel, un deuxième patrouilleur, gabonais, a effectué sous contrôle camerounais une enquête de pavillon et visite.

NEMO, par le biais d'exercices réalistes axés sur la coopération entre États africains, vise à accompagner les marines riveraines du golfe de Guinée et à favoriser la stabilité de la région. Cet exercice interallié majeur permet en outre d'exercer la coopération opérationnelle de la France avec ses partenaires dans une zone particulièrement sensible aux trafics illicites et aux actes de piraterie.

en bref

ROCHES-DOUVRES 2015 ORSEC MARITIME



© ALAIN MONOT/MN

Les 27 et 28 mai, dans le cadre du dispositif ORSEC (Organisation de la réponse de la sécurité civile) maritime, les préfetures maritimes de l'Atlantique et de la Manche et mer du Nord ont organisé un exercice majeur d'assistance à navire en difficulté et de lutte contre une pollution maritime par hydrocarbures au large de Saint-Malo et dans la baie du mont Saint-Michel.

CAÏMAN MARINE NOUVEAU SIMULATEUR

Le 22 mai, la base d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic a inauguré et baptisé le bâtiment abritant le simulateur *Caiman Marine*. Dénommé *Multirole Training Device*, ce système est composé d'un cockpit représentant une cabine de pilotage pour l'entraînement du pilote et du coordinateur tactique (TACCO), d'un Rear Cabin Trainer (RCT) représentant la tranche arrière équipée d'une console tactique, pour le spécialiste senseurs (SENSO).

TRADITION FOURRAGÈRE POUR LES MARINS DU TERRIBLE

Jeudi 7 mai, les nouveaux embarqués à bord du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Terrible* ont reçu la fourragère verte et noire de la croix de guerre 1939/1945 par une délégation de marins de l'ancien *Terrible*. Lancé en 1969, ce SNLE effectuera 67 patrouilles successives au profit de la dissuasion avant

d'être désarmé en 1996. Les échanges entre anciens et nouveaux se sont poursuivis après la cérémonie, démontrant que si les hommes se succèdent, les valeurs demeurent.

COMMÉMORATION LES MARINS DE LA SOMME À NARVIK



© OLIVIER LE COMTE/MN

Du 27 au 31 mai, le BCR Somme a fait escale à Narvik (Norvège), dans le cadre des cérémonies du 75^e anniversaire de la bataille de Narvik (avril - juin 1940), aux côtés des détachements et représentants des forces armées norvégiennes, polonaises, britanniques et allemandes.

VENDÉMIAIRE TUI MOANA

Du 20 au 30 mai, la frégate de surveillance *Vendémiaire* a participé à l'opération de police des pêches Tui Moana, organisée par l'agence des pêches du forum des îles du Pacifique. L'objectif était de surveiller les zones de concentration de pêcheurs, d'inspecter les pêcheurs suspects et de contrôler la légalité des prises.

CARACAL HOMOLOGATION SUR FREMM

Le 19 mai, la campagne d'homologation à l'appontage d'un hélicoptère *Caracal* (EC725) sur frégate multimission (FREMM) a permis d'évaluer la technicité requise pour l'approche et l'appontage de jour et de nuit dans différentes conditions de vent, et d'en déduire le domaine d'emploi du *Caracal* à partir des FREMM. Cette nouvelle aptitude complète l'interopérabilité de ces moyens appelés à coopérer au sein du groupe aéronaval ou d'un groupe amphibie.

La dissuasion

Garantie ultime de la sécurité, de la protection
et de l'indépendance de la nation





La dissuasion nucléaire est un fondement essentiel de notre stratégie de défense et de sécurité. En toute circonstance, nos intérêts vitaux doivent être protégés. « Assurance vie de la nation » et garantie ultime de la sécurité de la France, la dissuasion nucléaire contribue en outre, par sa seule existence, à la sécurité européenne. Sa crédibilité est donc fondamentale. *« La dissuasion, c'est ce qui permet de préserver la liberté d'action et de décision de la France en toute circonstance parce qu'elle permet d'écartier toute menace de chantage d'origine étatique qui viserait à nous paralyser. »*⁽¹⁾ Afin de concilier sécurité nationale et stabilité internationale, la dissuasion française est exclusivement défensive et maintenue *« à un niveau de stricte suffisance, c'est-à-dire au plus bas niveau possible au vu du contexte stratégique »*.⁽²⁾ La Marine nationale met en œuvre la composante océanique de la dissuasion, la Force océanique stratégique (FOST) avec ses sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et ses centres de transmissions; elle entretient également la Force aérienne nucléaire (FANu), embarquée sur le porte-avions *Charles de Gaulle*, qui agit en complément des Forces aériennes stratégiques (FAS) dans la composante aéroportée de la dissuasion. Les composantes océanique et aérienne sont complémentaires et indissociables.

(1) François Hollande, Discours sur la dissuasion nucléaire – à Istres, 19 février 2015.

(2) Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale 2013, p. 76.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ASP PAGUIEL KOHLER
EN COLLABORATION AVEC L'ARMÉE DE L'AIR

La composante océanique 40 ans de permanence à la mer

«

La composante océanique, par la permanence à la mer de nos sous-marins, leur invulnérabilité, la portée des missiles, constitue un élément clé de la manœuvre dissuasive. Puisqu'un agresseur potentiel, tenté d'exercer un chantage contre la France, doit avoir la certitude qu'une capacité de riposte sera toujours opérationnelle, et qu'il ne pourra ni la détecter ni la détruire. C'est l'intérêt, l'utilité de la composante océanique. »⁽¹⁾

La mission des SNLE est d'assurer la mise en œuvre de la dissuasion nucléaire depuis le fond des océans. La création d'une composante océanique de la force de dissuasion a été décidée au début des années soixante. Le premier sous-marin de la FOST, *Le Redoutable*, a appareillé pour sa première patrouille opérationnelle en 1972. Depuis, au moins un SNLE assure dès le temps de paix une permanence à la mer. Le parc actuel est de quatre SNLE. Cela permet, compte tenu des périodes d'entretien majeur, d'en maintenir trois en permanence dans le cycle opérationnel et de garantir la permanence à la mer. La série initiale des six *Redoutable* a été remplacée par celle des quatre *Triomphant* dont le premier a été admis au service actif en mars 1997. À terme, les quatre SNLE seront capables de mettre en œuvre le nouveau missile M51. Ils sont placés sous les ordres de l'amiral commandant les forces sous-marines et la Force océanique stratégique (ALFOST) et contrôlés depuis le centre opérationnel de Brest.

UNE DES PIERRES ANGULAIRES DE LA DISSUASION FRANÇAISE

Ce sont les qualités intrinsèques des SNLE qui fondent la crédibilité de la composante océanique de la dissuasion. Fréquemment déployés plus de dix semaines sans aucun concours extérieur, les SNLE sont endurants et autonomes. À chaque instant, au moins un SNLE est prêt à lancer ses missiles sans délai si l'ordre lui en était donné. Discrets par nature, dilués dans le fond des océans, les SNLE ont été conçus et



© MN 1

manœuvrent de façon à n'être ni détectés ni pistés. Ils constituent ainsi une capacité de lancement de l'arme nucléaire qu'aucun adversaire ne saurait localiser. Les SNLE disposent d'une capacité de frappe, massive ou adaptée, chacun des seize missiles portant plusieurs têtes nucléaires. Leur portée intercontinentale et leur capacité à atteindre plusieurs objectifs en font une arme redoutable. Ils font ainsi peser sur un adversaire qui voudrait s'en prendre à nos intérêts vitaux la menace de « dommages absolument inacceptables »⁽¹⁾ pour lui. Cette menace est d'autant plus crédible qu'elle est permanente et insaisissable. La discrétion du SNLE et sa dilution dans l'océan constituent en effet les facteurs de son invulnérabilité. Elles garantissent ainsi sa capacité de riposte. Aucune attaque préliminaire adverse, quelle que soit son intensité, ne parviendrait à empêcher qu'une frappe en second soit ordonnée, puis exécutée par un SNLE à la mer. Cette invulnérabilité, liée au système de transmission des ordres gouvernementaux très durci, en apporte la garantie. ●

(1) François Hollande, Discours sur la dissuasion nucléaire – à Istres, 19 février 2015.

1 Patrouillant dans le plus grand secret, les SNLE de type *Triomphant* assurent la permanence à la mer de la mission de dissuasion.

2 Les SNLE sont les outils les plus perfectionnés que l'homme ait construits : leur maintien en condition opérationnelle exige le travail conjoint des services de soutien et de l'équipage.

3 Le 4 juillet 2012, accompagné par l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, le président de la République a visité le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Terrible*, alors en plongée au large de la Bretagne.

4 Dans le poste de commandement navigation opération, dix à vingt personnes, de l'opérateur atomicien à l'analyste, cohabitent 24 heures sur 24.

5 À l'intérieur d'un SNLE, seuls les écrans des nombreuses consoles percent l'obscurité. Des cloisons au plafond, c'est une savante organisation de câbles, de réseaux électriques et de branchements.

6 Entrée des bassins de l'île Longue.

© ALAIN MONOT/MN 2



© ROLLAND PELLEGRINO/ECPAD 3



© FRANCK SEURO/TMN



4



© ALAIN MONOT/TMN



5



La base opérationnelle de l'île Longue

L'île Longue abrite le port-base des SNLE français. Sa mission principale est de soutenir et maintenir en condition opérationnelle les SNLE, leurs lots de missiles et les têtes nucléaires.

Depuis 1970, la base opérationnelle de l'île Longue assure l'entretien courant des SNLE avec deux grands pôles dans le domaine nucléaire :

- les missiles – le montage final des missiles nucléaires à partir de sous-ensembles en provenance de l'industrie de défense et la mise en place de ces missiles à bord des sous-marins ;
- la chaufferie – le maintien des capacités opérationnelles des sous-marins nucléaires en assurant, en particulier, l'entretien du réacteur, élément indispensable à la propulsion et à la production électrique.

C'est donc à l'île Longue que sont réalisés les assemblages finaux des armes nucléaires et des missiles qui les portent. Depuis quarante ans, la base a dû, tout en assurant le soutien des SNLE en service actif, s'adapter à la permanente évolution des sous-marins et des armes nucléaires. Lorsqu'il rentre de patrouille, chaque sous-marin y subit une période d'entretien d'une quarantaine de jours. Toutes ces opérations doivent impérativement être menées dans les meilleures conditions de sécurité du travail, de sécurité nucléaire, de sécurité pyrotechnique, de protection de l'environ-

nement, de protection défense et de protection du secret de la défense nationale.

Malgré l'ampleur des travaux d'adaptation des infrastructures de l'île Longue au nouveau missile M51 et de rénovation des installations, effectués il y a quelques années, les sous-marins en service actif ont toujours bénéficié de l'absolue priorité. Toute planification découle de leur programme d'emploi. Toutes les activités sont menées quotidiennement par les quelque 2400 personnes, civiles ou militaires, fonctionnaires ou salariées, qui travaillent sur le site. Depuis plus de quarante ans, c'est à leur professionnalisme, à leur enthousiasme et à leur engagement que l'on doit cette performance opérationnelle toujours maintenue depuis le début de la posture permanente.



© MN

6

La composante aéroportée

Les Forces aériennes stratégiques

Depuis plus d'un demi-siècle sans interruption, les Forces aériennes stratégiques (FAS) sont dans la posture de dissuasion nucléaire au service de la paix. Avec la Force aéro-navale nucléaire

(FANu), elles constituent la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire qui, avec la composante océanique, « concourt à l'ensemble des missions de la dissuasion » sans « être dédiée à l'atteinte d'un objectif qui lui serait propre » comme l'a rappelé le président de la République dans son discours sur la dissuasion nucléaire prononcé sur la base aérienne d'Istres le 19 février dernier. Au sein des FAS, deux escadrons de combat, d'une vingtaine d'appareils chacun, assurent la mise en œuvre du missile nucléaire air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) sur Rafale biplaces et sur Mirage 2000N. Quatorze avions ravitailleurs Boeing C-135 apportent à ces appareils l'allonge nécessaire à leurs missions.

La mise en condition des moyens des FAS se caractérise par la recherche inlassable de l'excellence dans le respect des règles de sécurité nucléaire et de contrôle gouvernemental. À cette fin, les FAS conduisent un entraînement intensif, réaliste et sans concession.

Cet entraînement continu des FAS prend la forme de multiples opérations et exercices, de périodicité variable et qui valident chacun tout ou partie de la mission nucléaire. Le système d'armes se trouve ainsi régulièrement mis en œuvre et contrôlé. C'est une opération ou un exercice par semaine qui est en moyenne réalisé et décliné jusqu'au niveau d'exécution des unités.

« Il est impératif de recréer des conditions opérationnelles réalistes, explique le général de corps aérien Philippe Steininger, commandant les FAS. Une personne ne réagit pas de la même façon quand elle manipule un armement réel. Il est donc indispensable de s'exercer régulièrement. »

Les opérations les plus exigeantes portent sur une montée en puissance nucléaire dans son ensemble. Elles incluent toutes les

phases de celle-ci : déploiement, armement, prise d'alerte, planification, engagement et finalement réalisation et restitution d'un tir fictif d'ASMP-A.

« Ces exigences se sont étendues à l'ensemble de l'armée de l'Air, témoigne le général Steininger. Inscrite depuis l'origine dans l'ADN des FAS, l'aptitude par exemple à frapper à longue distance sous faible préavis dans une ambiance de guerre électronique a ainsi été transmise à l'ensemble des équipages de l'armée de l'Air. »

Au-delà de la dissuasion, les unités des FAS participent aux missions conventionnelles de l'armée de l'Air. « En emportant des armements conventionnels, les chasseurs des Forces aériennes stratégiques aux capacités duales ont réalisé environ un quart des

« L'aptitude à frapper à longue distance sous faible préavis dans une ambiance de guerre électronique a été transmise à l'ensemble des équipages de l'armée de l'Air. »



© JEAN-LUC BRUNET/ARMÉE DE L'AIR

1

1 Vol en formation d'un Mirage 2000N de l'escadron 2/4 «La Fayette» et de deux Rafale B de l'escadron de chasse 1/91 «Gascogne», porteurs d'un missile ASMP-A.

2 Les C-135FR du groupe de ravitaillement en vol 2/91 «Bretagne» permettent de donner l'allonge nécessaire à la mission des Rafale et des Mirage 2000N.

3 Ravitaillement d'un Rafale de l'escadron de chasse 1/91 «Gascogne».

4 Vol en formation de Mirage 2000N de l'escadron de chasse 2/4 «La Fayette» de la base aérienne 125 d'Istres et de Rafale de l'escadron de chasse 1/91 «Gascogne» de la base aérienne 113 de Saint-Dizier.



© JEAN-LUC BRUNET/ARMÉE DE L'AIR

2



© CYRIL AMBOISE/ARMÉE DE L'AIR

3



© JULIEN FECHTIER/ARMÉE DE L'AIR



4



frappes effectuées par des avions français lors des opérations en Libye et au Sahel. Ils opèrent aujourd'hui en Afrique et en Irak, et contribuent tous les jours à l'alerte de défense aérienne», a déclaré le président de la République, le 19 février 2015 à Istres. La polyvalence du Rafale permet aux FAS de participer à toutes les missions conventionnelles de l'armée de l'Air, qu'il s'agisse de police du ciel ou d'interventions sur un théâtre extérieur. Par ailleurs, les C-135 sont également dotés d'une capacité d'évacuation de blessés graves sur longue distance appelée «MORPHEE». Ce kit médicalisé trans-

forme les avions ravitailleurs des FAS en un véritable service de réanimation volant. En 2018, les deux escadrons de combat des FAS seront équipés de Rafale B et le premier Airbus A 330 « Phénix », qui remplacera les C-135 et assurera des missions de transport stratégique au profit de l'ensemble des armées, sera livré aux FAS. En parallèle sera poursuivie la modernisation des moyens de transmissions. À plus long terme sera mis en service le missile ASMP-A dans une version rénovée dont l'élaboration a été lancée. Ainsi sont prises les dispositions afin de garantir la crédibilité technique de la composante aéroportée de la dissuasion. ●

Les FAS en alerte

Plusieurs fois par an, les FAS organisent l'une des opérations les plus exigeantes de l'armée de l'Air. Dénommée «Poker», cette opération met en œuvre plusieurs dizaines d'aéronefs de l'armée de l'Air dans le cadre de la simulation d'un raid nucléaire. Cette opération vise à partager les expériences et les compétences afin de perpétuer l'excellence des équipages, quelles que soient leurs missions. Environ un millier d'hommes sont mobilisés pour ce type d'opération qui se déroule sur une nuit entière. «Cet exercice est une véritable opération, réunissant une cinquantaine d'avions répartis sur l'ensemble du territoire», témoigne le lieutenant-colonel Cédric, du centre opérationnel des Forces aériennes stratégiques (COFAS) à Taverny. Les équipages de Rafale, Mirage 2000N, Boeing C-135 reçoivent les ordres de mise en alerte. La mission

stratégique se prépare à l'aide des renseignements fournis par le COFAS. En parallèle, des avions d'unités conventionnelles sont également mobilisés. «Ces équipages mettent à profit leur expertise en termes d'actions offensives», ajoute le lieutenant-colonel. Une fois l'ordre de décollage donné, les aéronefs se rejoignent en l'air pour un vol d'environ six heures. Plusieurs temps forts ponctuent le vol: ravitaillements en vol, pénétration en très basse altitude à très grande vitesse et engagement de la défense adverse. À plusieurs centaines de kilomètres de la cible, le tir est effectué. À travers ces entraînements réguliers, les FAS assurent leur crédibilité. Une mission pour laquelle leur personnel se prépare sans relâche 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 afin de ne jamais rompre le contrat opérationnel.

La composante aéroportée

La Force
aéronavale
nucléaire

« La composante aéroportée, sous l'égide des Forces aériennes stratégiques, ou embarquée au sein de la Force aéronavale nucléaire quand elle est activée, offre à l'autorité politique un large choix d'options stratégiques et militaires, avec un éventail de modes d'action qui confère une véritable souplesse à l'ensemble du dispositif. »⁽¹⁾

La Force aéronavale nucléaire (FANu) est un complément à la composante aéroportée de la dissuasion assurée par les Forces aériennes stratégiques (FAS) de l'armée de l'Air. Concrètement, ce complément repose sur la capacité des *Rafale Marine* au standard F3 de l'aéronautique navale à mettre en œuvre le missile air-sol moyenne portée amélioré (ASMP-A) depuis le porte-avions *Charles de Gaulle*. Les *Rafale Marine* sont polyvalents et capables d'assurer cette mission de dissuasion. À la différence des déploiements de la FOST et de l'alerte des FAS, permanents par essence, la mobilisation de la FANu se fait sur décision du président de la République. Après les FAS et la FOST, respectivement opérationnelles depuis 1964 et 1971, la FANu est venue en 1978 élargir la palette à disposition du président de la République, lui donnant ainsi une complémentarité dans les modes d'action. L'amiral commandant la Force d'action navale (ALFAN) exerce les fonctions de commandant de la Force aéronavale nucléaire (CFANu). Il dispose en France d'un poste de commandement, le centre d'opérations de la FANu (COFANu). Son rôle consiste à préparer

« La composante aéroportée offre à l'autorité politique un large choix d'options stratégiques et militaires. »



© JACQUES TONARD/IMN

et à suivre l'exécution des ordres émanant du président de la République. La FANu opère donc sous le commandement d'une chaîne semblable à celle de la FOST.

UNE FORCE AUTONOME ET COMPLÉMENTAIRE

La FANu, par sa structure et ses moyens techniques et humains, contribue de façon efficace et crédible aux différents aspects de la dissuasion nucléaire française. Elle est « le troisième pilier » de la dissuasion. Elle bénéficie de la souplesse d'emploi, ainsi que du caractère visible du porte-avions *Charles de Gaulle*, son porteur principal, pouvant aussi bien mener des raids aériens conventionnels que nucléaires, contre une force à la mer ou des objectifs à terre en s'appuyant sur le *Rafale Marine*, avion multi-

rôle. Ce dernier dispose en effet d'un rayon d'action supérieur à 1 000 kilomètres à partir du porte-avions. Bénéficiant des moyens de protection les plus perfectionnés, le *Rafale Marine* permet la navigation au-dessus de l'espace maritime, la pénétration en territoire ennemi et le tir du missile aérobie nucléaire à très basse altitude et à très grande vitesse. Les moyens humains et matériels de la FANu bénéficient d'une qualification opérationnelle permanente. En effet, n'étant pas dédiés à la dissuasion nucléaire, ils sont prélevés sur le vivier organique « conventionnel ». La très grande majorité des hommes et des équipements de la FANu proviennent ainsi des réservoirs de compétence existants, c'est-à-dire les marins et matériels appartenant aux états-majors de la Force d'action navale (ALFAN) et de la Force de l'aéronautique

1 Le Rafale Marine dispose d'un rayon d'action supérieur à 1 000 kilomètres depuis le porte-avions et sans ravitaillement en vol.

2 Du fait de la capacité d'emport du missile nucléaire ASMPA associé au standard F3 des *Rafale Marine* embarqués, le porte-avions *Charles de Gaulle* est un outil parfaitement adapté à la mise en œuvre de l'armement nucléaire.

3 Profitant de la liberté des mers, le porte-avions *Charles de Gaulle* constitue une base mobile pour les *Rafale Marine* de la FANu.



© JACQUES TONARD/IMN

Une base mobile : le porte-avions Charles de Gaulle

La FANu s'articule autour d'un porteur principal : le porte-avions *Charles de Gaulle*, qui peut accueillir un groupe aérien comprenant jusqu'à trente-deux *Rafale Marine*. Son hangar aviation permet d'abriter vingt appareils. L'appareillage du porte-avions est un message fort. Par sa mobilité, sa capacité à opérer librement depuis les eaux internationales et son escorte navale qui lui garantit une protection adéquate, le porte-avions joue un rôle dans la

dissuasion. L'aptitude à passer d'une mission conventionnelle à une mission nucléaire préserve la liberté d'action du politique. Le porte-avions renforce ainsi la dissuasion en offrant la possibilité d'une montée en puissance discrète ou ostensible, graduelle et réversible. Il participe également à la mission de dissuasion en tant que vecteur principal de la diplomatie navale déployée en soutien de la politique du Gouvernement.

navale (ALAVIA), ou au porte-avions *Charles de Gaulle* et au groupe aérien embarqué (GAé). La FANu se caractérise par sa complémentarité avec les moyens de l'armée de l'Air et sa polyvalence.

Au titre de la préparation opérationnelle, ALFAN et ALAVIA exercent une tutelle organique conjointe sur ce dispositif dont ils garantissent le niveau d'entraînement du personnel et la disponibilité du matériel. L'essentiel de l'entraînement nécessaire à la qualification opérationnelle de la FANu est effectué lors de missions conventionnelles (vols tactiques, exercices de mécanisation à bord). Des entraînements spécifiques sont organisés régulièrement. ●

(1) Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, Discours de clôture du colloque pour les 50 ans de la dissuasion, à Paris le 20 novembre 2014.



© YANNICK BISSON/IMN



© MN

© ALAIN MONOT/MN

Moyens concourant à la dissuasion nucléaire

Complémentarité des moyens nucléaires et des forces conventionnelles

Outre le soutien humain et technique assuré par l'ensemble des organismes à terre, les SNLE bénéficient dans leur mission d'un important soutien opérationnel : les frégates anti-sous-marines d'accompagnement pour les départs et retours de patrouille; la surveillance terrestre par des compagnies de l'armée de Terre et également par des compagnies de fusiliers marins; ou encore les organismes de renseignement chargés de fournir les informations nécessaires à la mission. Enfin, les quatre stations de transmissions de la FOST, chargées de diffuser les informations permettant aux SNLE d'accomplir leurs missions, mais aussi l'ordre de tir, sont une composante à part entière de la dissuasion. Si les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), les frégates anti-sous-marines (ASM), les avisos, les hélicoptères ASM, les

avions de patrouille maritime, les chasseurs de mines ne sont pas des moyens dédiés à la dissuasion, ils concourent à sa mise en œuvre. *« Il s'agit de surveiller, détecter et reporter le trafic au large de nos côtes, entre la frange côtière et le grand large, sur plusieurs centaines de kilomètres de large, sous, sur et au-dessus de la mer. [...] Sous la mer, c'est le marquage de l'immense zone "sanctuaire" sous-marine dont la France a la responsabilité, permettant à nos propres sous-marins de se diluer sans entrave dans le silence des océans en toute liberté. »⁽¹⁾*

L'efficacité et l'exhaustivité du dispositif reposent sur la diversité et la complémentarité des moyens engagés.



L'efficacité et l'exhaustivité du dispositif reposent sur « la diversité et la complémentarité des moyens engagés et des senseurs qu'ils emportent, dont on choisit tour à tour l'emploi : entre autonomie et vitesse du porteur, entre grande distance de détection et précision des radars de courte portée, entre efficacité des sonars actifs et discrétion des sonars passifs, entre capacité de vision directe au-dessus de l'eau et invisibilité sous l'eau, entre recherche ciblée d'écoute de fréquence et balayage large, etc. ». L'invulnérabilité de la FOST fait ainsi appel à toutes les composantes de la Marine. Le départ en patrouille et le retour d'un SNLE sont ainsi parfaitement orchestrés et mobilisent des moyens variés pour assurer sa protection. Leur but est de permettre au sous-marin de retrouver rapidement ses réflexes avant son départ en patrouille, de s'assurer qu'il effectue les phases d'entrée et de sortie en toute sécurité et qu'il ne fait l'objet d'aucun pistage adverse. Le SNLE est donc un instrument solitaire et autonome pendant son déploiement dans l'immensité de l'océan, mais son invulnérabilité est renforcée par le soutien direct et indirect que lui apportent de nombreux acteurs. ●

(1) CV Jean-Marie d'Hébrail, *Dans le secret de la défense en profondeur*.



Retrouvez sur cobsbleus.fr l'intégralité de l'article du CV Jean-Marie d'Hébrail, commandant la frégate anti-sous-marine *Primauguet*.



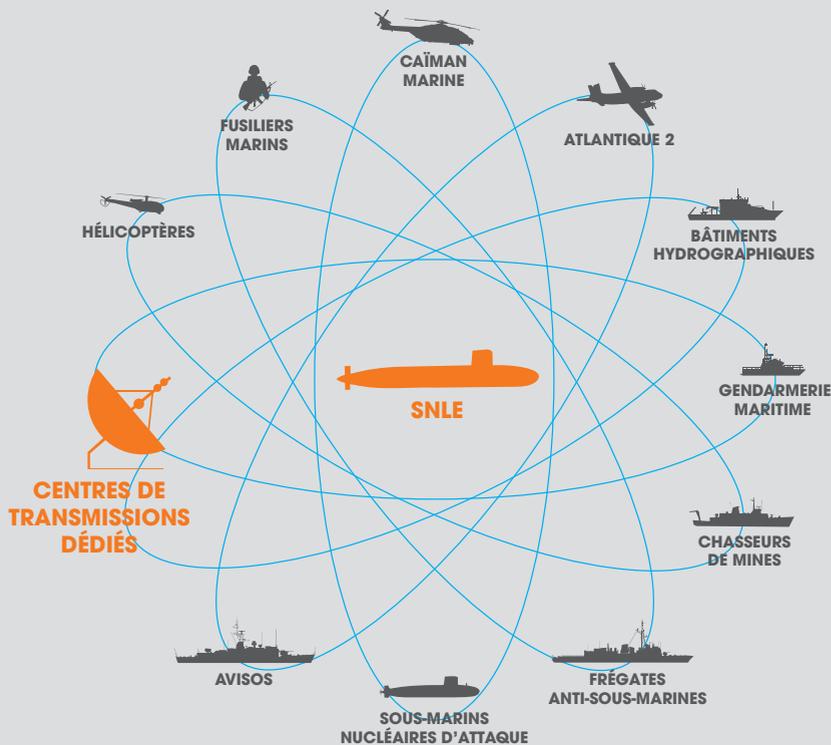
1 Divers moyens concourent à la dissuasion nucléaire.
Ici, la frégate anti-sous-marine *Latouche-Tréville* accompagne un SNLE pour son départ en patrouille.

2 Un SNLE rentre de patrouille à l'île
Longue accompagné des remorqueurs portuaires.

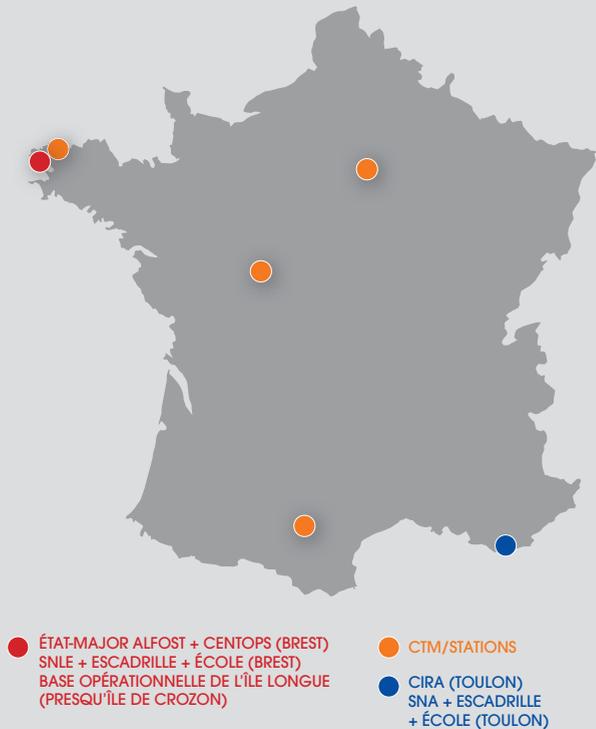
Les centres de transmissions Marine (CTM)

Les CTM concourent à la mise en œuvre des forces nucléaires en garantissant la permanence des transmissions radioélectriques au profit des sous-marins dans les gammes Very Low Frequency VLF/Low Frequency LF/High Frequency HF. Ils assurent également des missions au profit de la direction centrale des systèmes d'information de la Défense (DIRISI). Ces centres servent de relais ultrasécurisés aux ordres gouvernementaux et aux messages du commandement de la FOST vers les sous-marins. La basse fréquence bénéficiant d'une meilleure pénétration dans l'eau, le sous-marin peut émettre et recevoir en toute discrétion, en restant en immersion. Ainsi, c'est la continuité de la posture de dissuasion qui est préservée. Le commandement des CTM est assuré par un officier titulaire d'une lettre de commandement.

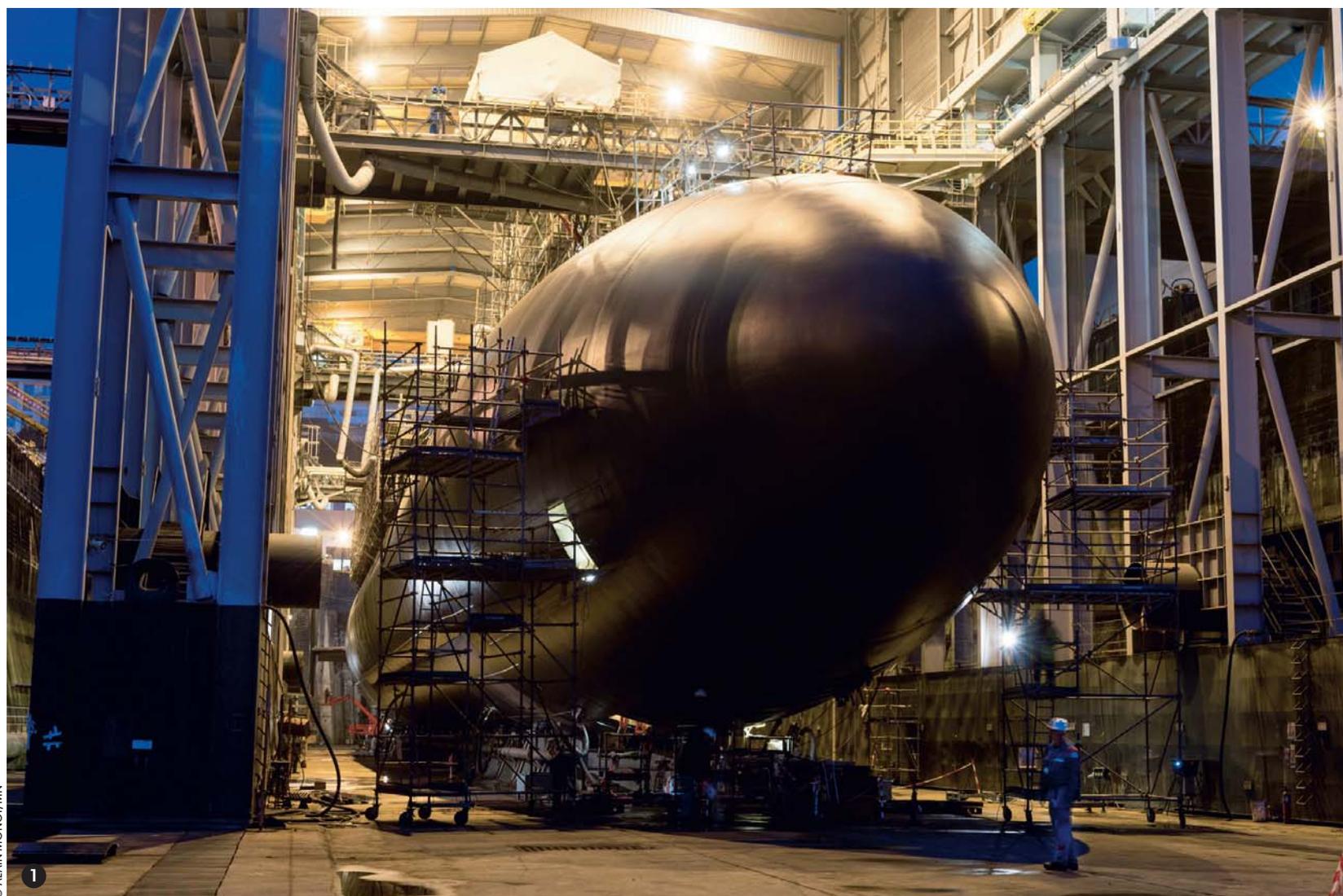
Moyens d'action liés à la dissuasion



Implantations de la FOST



CTM : Centre de transmissions Marine
CIRA : Centre d'interprétation et de recherche acoustique
SNLE : Sous-marin nucléaire lanceur d'engins
SNA : Sous-marin nucléaire d'attaque
CENTOPS : Centre opérationnel



© ALAIN MONOD/MIN

Modernisation

IPER d'adaptation et M51

Conduit par la direction générale de l'armement (DGA) au profit de la FOST, le programme M51 contribue au renouvellement de la composante sous-marine. Succédant à la génération des M45, le missile intercontinental M51 permet une amélioration significative de la

portée et de la précision de frappe, tout en offrant une souplesse plus grande de mise en œuvre. Ce nouveau vecteur spatial de plus de 50 tonnes a une portée intercontinentale au terme d'un vol à très haute altitude. Ces améliorations mettent à sa portée toutes les terres émergées tout en augmentant le pouvoir de « dilution » des sous-marins dans de plus vastes zones. Les SNLE de type *Triomphant* seront tous à terme au standard du nouveau missile intercontinental à têtes nucléaires M51.

IPER D'ADAPTATION

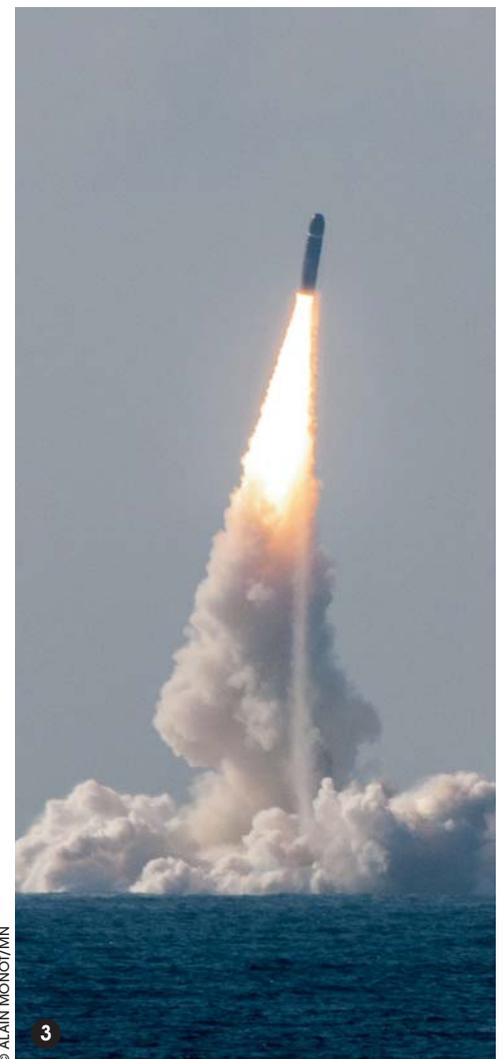
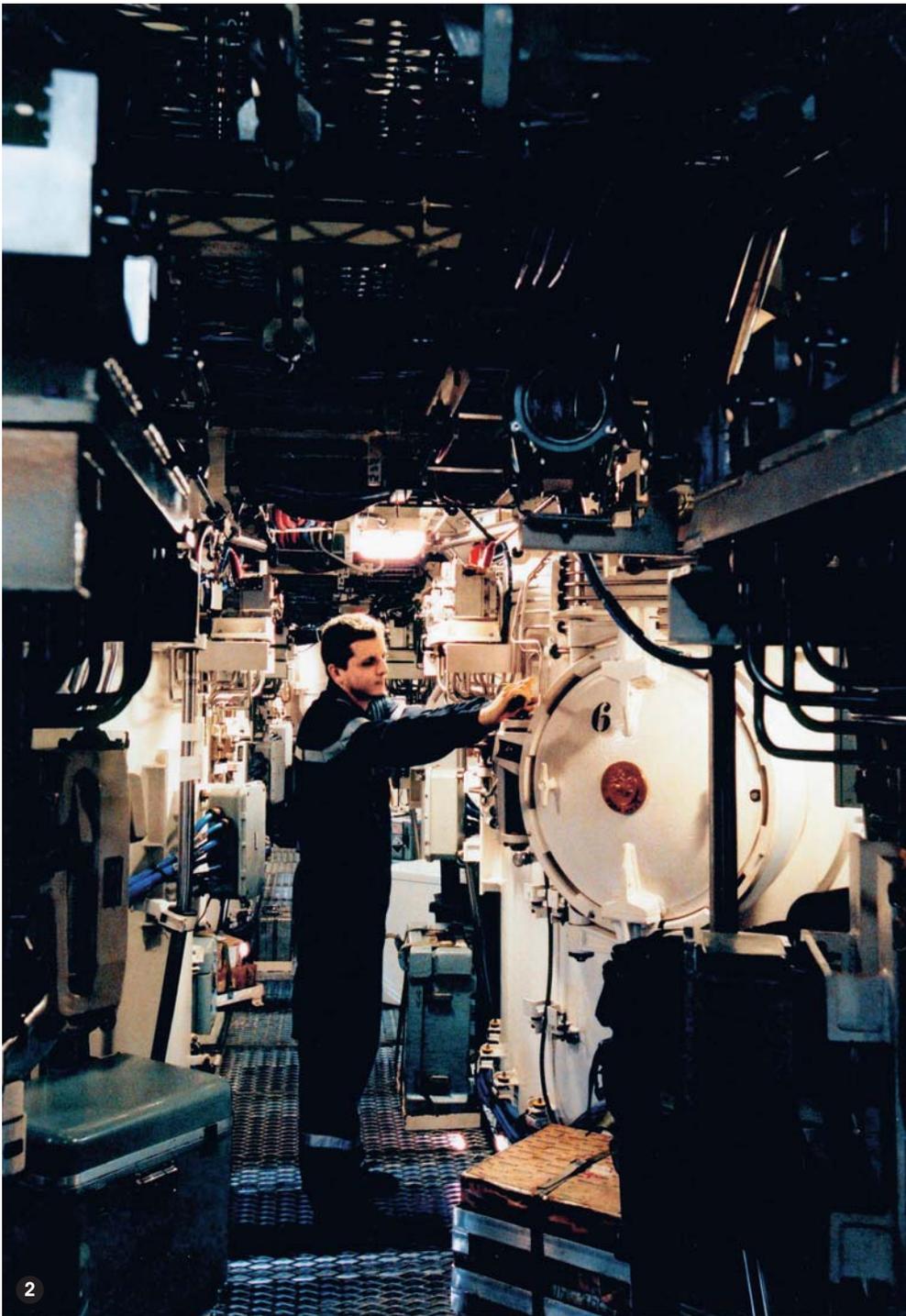
Le capitaine de frégate S., commandant *Le Triomphant*, témoigne : « *Le SNLE Le Triomphant a quitté le bassin 8 de la base navale de Brest le 14 avril 2015 pour rejoindre la base opérationnelle de l'île Longue. Pendant vingt mois, le sous-marin a subi des travaux d'une exceptionnelle intensité, conduits par la direction générale de l'armement (DGA) et le service de soutien*

de la flotte (SSF), les maîtres d'ouvrage, mais également par DCNS, le maître d'œuvre, et ses entreprises partenaires. Cette refonte est menée à l'occasion d'une indisponibilité périodique pour entretien et réparations (IPER) qui intervient tous les sept à huit ans et comporte la révision complète des équipements et de la coque, ainsi que le rechargement du cœur nucléaire. Cette IPER avait pour but de permettre au bâtiment de mettre en œuvre le nouveau missile balistique M51, en lieu et place du M45. Le sous-marin a également été doté d'un nouveau système de combat tactique SYCOBS, système commun avec les SNA Barracuda, et d'un nouveau système global de navigation (SGN-3E). Le Triomphant est le second SNLE adapté au M51 au cours d'une IPER dite "d'adaptation". Le Vigilant avait subi le même traitement entre 2010 et 2013, et le prochain sera Le Téméraire à partir de 2016. Le Terrible, quant à lui, a été conçu pour recevoir le système d'armes de dissuasion M51 dès sa construction. » ●

1 Les IPER d'adaptation des SNLE type *Triomphant* sont des opérations permettant d'adapter les sous-marins à la composante embarquée du système d'armes de dissuasion M51.

2 La soute missile renferme les missiles nucléaires des sous-marins. Les SNLE-NG sont équipés de seize M51 chacun, ceux-ci sont si grands qu'ils traversent le sous-marin sur toute sa hauteur et pèsent cinquante tonnes chacun.

3 Le missile intercontinental M51 permet une amélioration significative de la portée et de la précision de frappe, tout en offrant une souplesse plus grande de mise en œuvre.



© MN

2

«La mission de dissuasion doit être crédible pour être efficace. Cette crédibilité repose sur la recherche constante du plus haut niveau de performances dans la conception technique, l'entretien et la mise en œuvre de l'outil de dissuasion.»

Amiral Bernard Rogel, CEMM - Brest, le 15 décembre 2014

© ALAIN MONOT/MN

3

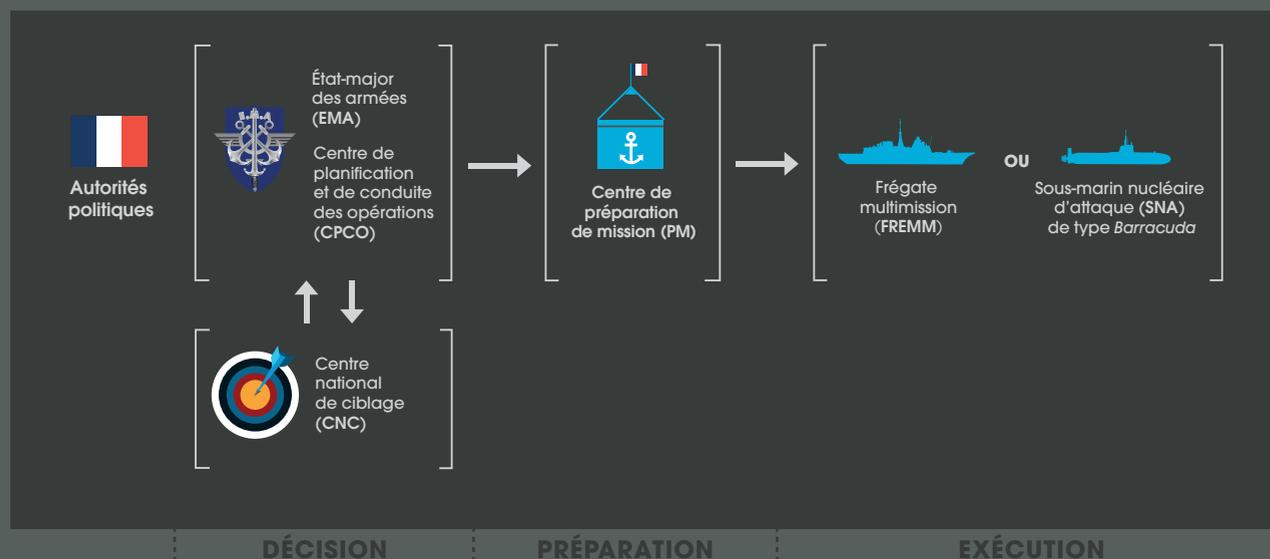
Missile de croisière naval (MdCN)

Les étapes d'un tir

Le missile de croisière naval (MdCN) permet de frapper des objectifs situés dans la profondeur d'un territoire adverse. Missile à grande portée, il bénéficie des atouts des plates-formes navales : performance, endurance, liberté des mers. De type « fire and forget⁽¹⁾ », il est conçu pour se diriger de manière autonome avec une grande précision jusqu'à sa cible. Arme d'emploi de niveau stratégique, la décision d'utiliser le missile de croisière naval est prise au niveau politique, sur proposition du chef d'état-major des armées (CEMA). Les capacités militaires du MdCN lui confèrent une dimension stratégique inédite au niveau européen.

(1) « Tire et oublie » : après le départ du missile, il n'est plus possible de modifier sa mission ou de le détruire en vol.

CHAÎNE DE MISE EN ŒUVRE



CENTRE DE PRÉPARATION DE MISSION (PM)

Le centre de préparation de mission, interface entre le niveau stratégique et l'échelon tactique de mise en œuvre du missile, est dédié à l'élaboration des phases complexes (croisière terrestre et terminale) de la trajectoire. Pour ce faire, il prend en compte les systèmes de défense adverses et le relief du terrain. La phase croisière maritime est effectuée par le bâtiment, qui a la maîtrise de la situation tactique navale.

PHASE TIR



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Moteur : Microturbo TR 50

Masse au lancement : 2 t

Longueur : 7 m

Vitesse : env. 1 000 km/h

Charge : polyvalente à effet de souffle et d'éclats

Navigation : inertielle, suivi de terrain, GPS

Guidage terminal : reconnaissance infrarouge de forme ou sur coordonnées

Détonation : à l'impact, après l'impact, ou avant l'impact (*Airburst*)

Plate-forme de lancement : FREMM ou *Barracuda*

Portée : environ 1 000 km



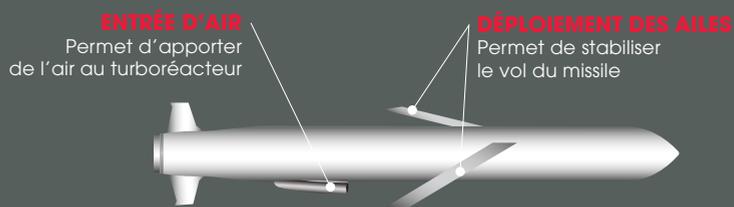
Missile au lancement du Barracuda

Pendant la phase de tir depuis le SNA, le missile est sous la forme d'une « torpille » qui une fois à l'extérieur de l'eau se sépare de son tube pour prendre l'aspect ci-dessous.



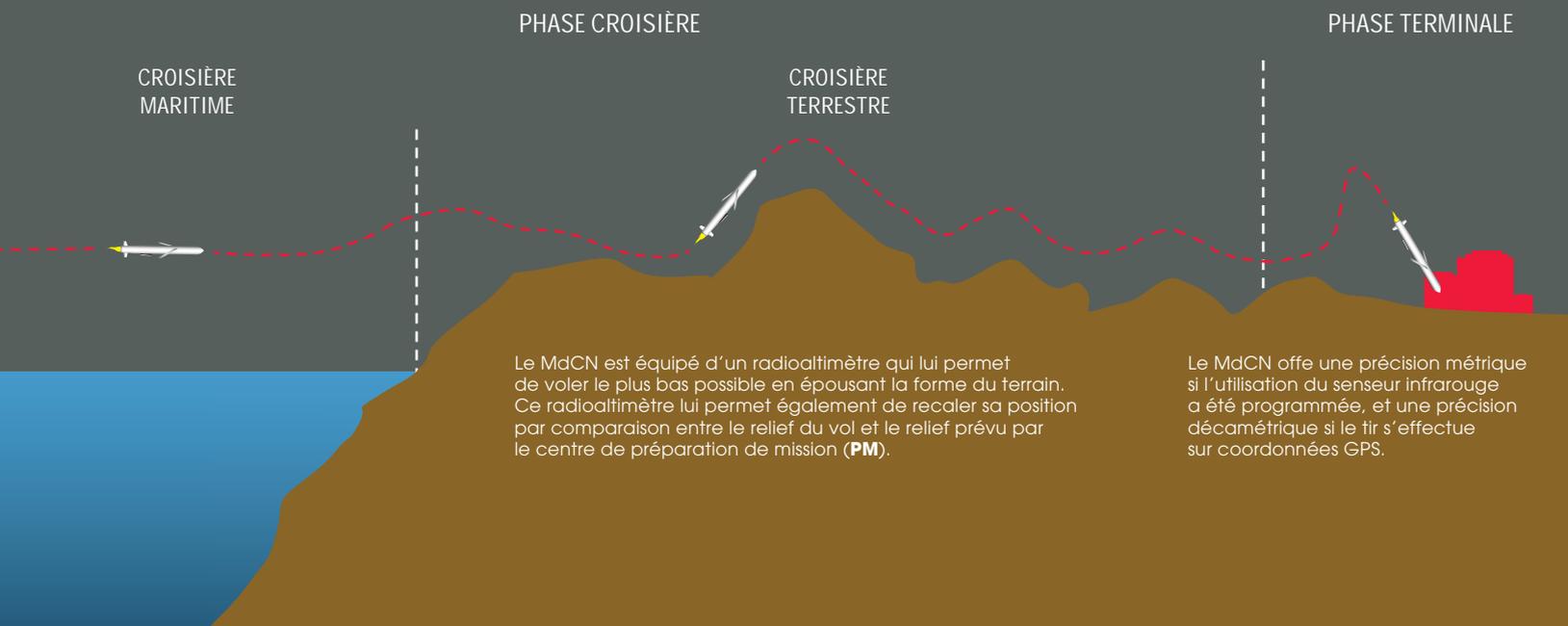
Missile au lancement de la FREMM

Le booster permet la sortie du missile de son lanceur, son basculement en position horizontale et son accélération initiale.



Missile en phase croisière

Après le largage du booster, le missile se stabilise grâce au déploiement des ailes.



France-Allemagne

Un partenariat de premier plan

L'Allemagne et la France sont deux partenaires européens de premier plan. La coopération entre leurs marines s'inscrit dans le sillage du traité de l'Élysée signé en 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, et destiné à sceller la réconciliation et à développer les initiatives communes. Rencontre avec les deux chefs d'état-major pour faire le point sur les différents enjeux et facettes de cette coopération européenne.



© PATRICE DONOT/IMN

COLS BLEUS: Amiral, quelles sont aujourd'hui vos priorités opérationnelles ?

AMIRAL BERNARD ROGEL: Les missions de la Marine nationale s'inscrivent dans le cadre du Livre blanc de 2013 et s'articulent autour de trois axes. La Marine conduit des opérations permanentes : déploiements permanents dans nos zones d'intérêt (Atlantique nord, Méditerranée orientale, Afrique de l'Ouest, océan Indien), surveillance et protection de nos approches maritimes et portuaires, permanence de la dissuasion. Elle participe aux opérations extérieures : c'est le cas aujourd'hui en océan Indien, avec l'opération Atalante, ou au Levant, avec Chammal. Enfin, la Marine nationale réalise des missions de protection dans le cadre de l'action de l'État en mer : sauvetage, lutte contre les trafics illicites, police des pêches, neutralisation d'engins explosifs... Lorsqu'elle n'opère pas dans un cadre national, la Marine inscrit ses missions dans le cadre de l'OTAN, de l'UE ou de coalitions *ad hoc*. Les enjeux de sécurité et de défense en mer laissent entendre que l'activité de nos marines ne faiblira pas. Nous ne pouvons agir seuls partout. C'est pourquoi le développement d'une coopération solide est indispensable pour répondre à ces défis.

VICE-AMIRAL ANDREAS KRAUSE: Les priorités de la Marine allemande sont définies par le chef d'état-major de la Marine et publiées dans la Directive annuelle. Elles s'orientent systématiquement vers l'accomplissement de l'objectif national défini par la politique, autrement dit le Level of Ambition. Concrètement, cela signifie que nous assurons en premier lieu l'accomplissement de nos tâches dans le cadre des opérations extérieures mandatées par le parlement. C'est ainsi que, depuis des années, la Marine allemande participe avec ses bâtiments, bateaux et aéronefs aux opérations Atalante, FINUL et Active Endeavour. En plus de ces contributions essentielles à des opérations menées dans le cadre de l'action internationale en matière de prévention des conflits et de gestion des crises, la Marine s'engage, en deuxième priorité, dans les forces navales permanentes de l'OTAN. Vu les mutations en cours dans le domaine de la politique de sécurité et les évolutions politiques qui en résultent au niveau de l'Alliance après le sommet du pays de Galles, il est probable que la mission de défense nationale et collective dans le cadre de l'OTAN retrouvera à l'avenir une plus grande importance. Les activités en cours pour établir une Force opérationnelle

interarmées à très haut niveau de préparation (VJTF) en tant que nouveau fer de lance de la capacité de réaction de l'OTAN traduisent clairement cette nouvelle donne. L'élément maritime de ce fer de lance sera constitué par les forces navales permanentes ci-dessus mentionnées – avec les unités allemandes qui y participent durablement.

COLS BLEUS: En matière de coopération navale opérationnelle, qu'attendez-vous des prochains grands rendez-vous entre les marines française et allemande ?

AL B. R.: L'activation, le 26 mai, de la force navale franco-allemande est l'illustration d'une volonté partagée entre nos deux marines d'être capables de conduire ensemble des opérations navales avec un haut niveau d'intégration. Cette période d'interaction permet aux équipages, qui se côtoient déjà dans le cadre de l'OTAN ou de l'UE, de renforcer leur connaissance mutuelle et d'échanger leurs savoir-faire opérationnels. Dans le domaine de la guerre des mines, nos marines ont coopéré début juin dans le cadre de l'opération Channel Ordnance Disposal, qui se déroule une fois par an et vise à assurer la neutralisation de munitions historiques dans la Manche. Au-delà de la contribution apportée par la Marine allemande à ce travail de longue haleine, c'est une occasion particulière pour développer notre interopérabilité. J'apporte la plus grande attention à entretenir ces liens étroits qui unissent nos deux marines et à développer encore notre capacité à travailler ensemble.

VA A. K.: Avec aucun autre pays nous ne coopérons plus étroitement qu'avec la France. Depuis des années, la participation aux stages de la Marine française et l'envoi d'officiers d'échange font partie intégrante de l'entente franco-allemande. L'échange d'élèves-officiers franco-allemands, lancé en 1993, intensifie cette coopération en permettant surtout aux jeunes élèves-officiers féminins et masculins de suivre leur formation d'officier y compris une formation universitaire dans le pays voisin. L'échange, l'intégration et la formation d'élèves-officiers – et une fois la formation terminée, d'officiers – du pays partenaire contribuent à améliorer directement la connaissance mutuelle des cultures, à favoriser la confiance mutuelle et à intensifier l'échange d'informations et d'expériences. Depuis plusieurs années, par exemple, un officier allemand de la Marine est durablement intégré dans la force amphibie française. En ce qui concerne le développement de la Marine allemande, il y a ici la chance d'acquérir une expertise. Les officiers d'échange occupent, à tous les échelons, de véritables postes dans les forces armées du pays hôte. Ils sont complètement intégrés et, par conséquent, également



À l'issue d'une semaine de manœuvres communes entre la frégate française *Guépratte* et la frégate allemande *Karlsruhe*, le groupe constitué de ces deux unités et de l'avisos *Commandant Bouan* a activé le 26 mai dernier la Force navale franco-allemande (FNFA) pour l'année 2015.

entièrement responsables des tâches qui leur sont confiées. Cela va si loin qu'ils représentent – par exemple comme officier rédacteur au sein du ministère fédéral de la Défense ou au ministère de la Défense – les intérêts du pays hôte vis-à-vis des pays tiers.

COLS BLEUS: La coopération entre les marines française et allemande est historique en termes de formation, notamment via les échanges d'élèves entre les écoles navales française et allemande. Pourriez-vous nous dire ce qu'elle apporte à chacune de vos marines ?

AL B. R.: Ce programme d'échange, qui dure depuis plus de 20 ans, n'a pas d'équivalent en Europe ou dans le monde. Il permet tous les ans à de jeunes Allemands d'entrer à l'École navale française et à des Français de suivre le cursus allemand. Il crée un lien fort et durable entre nos marines. Une fois de retour au sein de leur marine, ces jeunes officiers sont en mesure de faire bénéficier l'ensemble de leur entourage professionnel de cette expérience particulièrement riche. Cette formation croisée participe très largement à améliorer notre connaissance mutuelle. Des échanges au sein des forces et des états-majors sont également réalisés. Ils permettent d'entretenir un dialogue étroit dans certains domaines d'intérêt commun et de s'enrichir mutuellement. J'y vois une occasion privilégiée pour favoriser l'échange des bonnes pratiques et pour resserrer les liens entre nos organisations.

VA A. K.: Grâce à une multitude d'activités réalisées ces dernières années, la coopération des marines allemande et française s'est développée pour atteindre un bon niveau reconnu par les deux côtés. Cela vaut autant pour le domaine de la formation et des exercices en tant qu'axe d'effort actuel de la coopération franco-allemande que pour la participation commune à des opérations multinationales, comme *Atalante*, et aux forces navales permanentes de l'OTAN. Il convient de mentionner tout particulièrement la Force navale franco-allemande (FNFA) qui souligne plus que clairement la très bonne coopération avec la Marine française. Cette année, la FNFA sera à nouveau au centre de la coopération des deux marines. Mon objectif et mon attente sont que nous poursuivions sur cette voie d'une coopération étroite et confiante pour l'intensifier encore à l'avenir. Ce point de vue repose en particulier sur le fait que, selon mon impression, nos deux marines connaissent actuellement des conditions-cadres comparables : des ressources restreintes – principalement au niveau finances et personnels – pour une multitude de tâches à accomplir dans le large spectre de missions toujours exigé. La coopération et l'intégration que je viens de décrire nous aideront à relever les défis variés et à assurer la capacité de nos marines, ainsi qu'à affronter l'avenir. ●

vie des unités

La journée du marin 2015 Cohésion à terre comme en mer

Mission Jeanne d'Arc Le *Dixmude* et l'*Aconit* en Asie

Méditerranée Opération Triton pour l'avisos *Commandant Birot*

Modernisation Cherbourg au « poste de combat »

Journée du marin Cohésion à terre comme en mer

Depuis maintenant trois ans, la Marine célèbre la journée du marin. L'occasion pour les marins civils et militaires, entourés de proches et amis de la Marine, de se rassembler autour d'une identité et de valeurs communes. Cette année, elle s'est déroulée le mercredi 20 mai pour la majorité des unités. Dans toute la France, les marins ont organisé différentes activités propres à chaque unité, mais toutes empreintes de convivialité et de solennité à la fois. L'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, a souhaité à cette occasion mettre à l'honneur l'identité et les valeurs des marins : « [...] *fierté, ténacité, courage, esprit d'équipage ou encore générosité, solidarité et humilité. Ces valeurs font partie intégrante de notre identité, au même titre que notre uniforme, que nos traditions ou notre vocabulaire. Elles sont un signe de reconnaissance fort et la marque de notre spécificité, que nous devons mettre en avant et partager au cours de cette journée avec nos familles, nos proches, nos camarades des autres armées, des autres nations et du monde civil.* » Selon le chef d'état-major de la Marine, « *cette journée est aussi l'occasion de rendre un hommage appuyé aux marins qui nous ont précédés et qui, au service de notre pays, ont versé leur sang pour la paix et la liberté [...]. Ces marins nous invitent à porter haut les valeurs de la Marine.* » L'identité du marin se nourrit de l'histoire de la Marine, de l'héritage des anciens, des



© FRÉDÉRIC LUCAS/MN

expériences embarquées, en opérations, et dans l'environnement des forces. Les valeurs des marins favorisent l'esprit d'équipage, suscitent la fierté et structurent leur action quotidienne. La date de cette journée a d'ailleurs été choisie en référence à l'épopée du capitaine de vaisseau de La Pérouse en mer du Japon en 1787. La Pérouse était à la fois un explorateur, un chef reconnu au combat et un marin illustre qui a donné sa vie pour son pays.

L'ÉDITION 2015

Cette belle occasion de cohésion est désormais un amer pour les marins. En mer ou à terre, en métropole, outre-mer et à l'étranger, la journée du marin a pris la forme d'un moment sportif, d'un moment plus formel – cérémonie militaire – et enfin d'un moment d'échange autour d'un repas. Pour les marins

d'Île-de-France, cette journée a revêtu un caractère particulier puisqu'elle s'est tenue pour la dernière fois à l'Hôtel de la Marine. Après un challenge sportif au jardin des Tuileries, un déjeuner a été organisé dans la cour d'honneur, suivi de concerts de la Musique des équipages de la Flotte et du bagad de Lann-Bihoué. La journée s'est terminée par une visite des salons et un moment de convivialité avec les associations et partenaires de la Marine. De la même façon, certains bâtiments en mer tel le *Dixmude* ont profité de cet événement pour joindre la solennité à la convivialité. Après un transit en mer du Japon, le bâtiment de projection et de commandement a accosté à Sasebo, organisant une cérémonie, ainsi que plusieurs activités sportives pour honorer les valeurs de la Marine. ●

ASP PAGUIEL KOHLER

1 Dans le cadre de la journée du marin, la frégate anti-sous-marine *Primauguet* et des bâtiments-écoles ont navigué en formation au large de Brest.

2 La Musique des équipages de la Flotte et le bagad de Lann-Bihoué ont fait résonner leurs instruments au cours d'une cérémonie de remise de décorations présidée par l'amiral Bernard Rogel au jardin des Tuileries à Paris.

3 Sur la place d'armes de Toulon, près de 800 marins, accompagnés par la musique de la légion étrangère, ont participé à la cérémonie de remise de décorations présidée par le vice-amiral d'escadre Yves Joly, préfet maritime de la Méditerranée.

4 Les marins de la Force des fusiliers marins et commandos se sont entraînés à des manœuvres d'aérocordage.

5 Les marins du BPC *Dixmude*, en escale à Sasebo, ont été à la rencontre de marins japonais à bord de leur bâtiment.



© JÉRÔME SALLES/ECPAD

2



© SÉBASTIEN CHENAL/MN

3



© MN

4



© PASCAL DAGOIS/MN

5



© SIMON GHESQUIÈRE/MN

7



© AUDREY AGOSTINELLI/MN

6



© MÉLANIE DENNIEL/MN

8



© SERGE CHARMOILLAUX/MN

9

6 L'École navale a ouvert ses portes aux familles

afin de leur faire découvrir le métier de marin à travers différents ateliers.

7 À Fort-de-France, la journée du marin a été l'occasion de mettre à l'honneur et de décorer de nombreux marins.

Elle a commencé par un challenge sportif. Les équipes se sont affrontées à travers différentes activités organisées et animées par des volontaires de toutes les unités. La matinée sportive s'est terminée par un relais natation par équipe sur la plage du Carénage.

8 La base d'aéronautique navale de Landivisau a profité de la journée du marin pour fêter en famille ses 50 ans!

9 Dans le cadre des «douze travaux de la Force d'action navale (FAN)», organisés par la section entraînement physique militaire et sportif (EPMS), 360 marins se sont mesurés aux épreuves de la FAN race.

Mission Jeanne d'Arc Le Dixmude et l'Aconit en Asie

Dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc, les marins du *Dixmude* et de l'*Aconit* ont passé plus de deux mois en Asie afin de développer la cohérence mutuelle entre la Marine française et celles des pays visités. La présence de bâtiments français permet d'entretenir la connaissance française de la zone. Identifié comme zone stratégique majeure par le Livre blanc de 2013, le Pacifique et le continent asiatique qui le borde constituent des espaces d'intérêt pour la France.

INTERACTIONS CHINOISES

Après une escale de plusieurs jours à Shanghai début mai, le groupe Jeanne d'Arc a conduit des manœuvres avec la frégate lance-missiles chinoise *Zoushan*. Les trois bâtiments ont fait successivement des présentations de ravitaillement à la mer pour mieux appréhender les capacités manœuvrières de chacun et entretenir les compétences des officiers chef de quart. Les équipiers de pont d'envol ont accueilli un hélicoptère chinois : une première pour eux, puisqu'il n'est pas fréquent de recevoir à bord un hélicoptère de type *Helix*, reconnaissable à ses deux rotors contre rotatifs.

MANŒUVRES D'ENRADIAGE

Durant le transit Shanghai – Sasebo, mi-mai, un porte-hélicoptères japonais *Oshumi* et un destroyer améri-



Les marins du pont d'envol du *Dixmude* ont reçu à bord un hélicoptère de type *Helix* (reconnaisable à ses deux rotors contre-rotatifs). Une première pour nombre d'entre eux.



Mi-mai, le *Dixmude* et l'*Aconit* ont fait route pendant deux jours aux côtés du porte-hélicoptères japonais *Oshumi* et du destroyer américain *Preble*. L'occasion pour les marins de ces bâtiments d'apprendre à évoluer conjointement.

can *Preble* ont rejoint les bâtiments français, ce qui a donné l'occasion aux équipages du *Dixmude* et de l'*Aconit* de travailler en coopération pendant deux jours. Le Japon est l'un des partenaires régionaux avec lesquels la France entretient un dialogue stratégique renforcé depuis 2014. Au large de Sasebo, le *Dixmude* a participé à une journée de manœuvres amphibies avec le porte-hélicoptères japonais *Oshumi*. L'engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) s'est présenté pour son enradiage à bord de l'*Oshumi*, tandis que le Landing Craft Air Cushion (LCAC) japonais entrait dans le *Dixmude*.

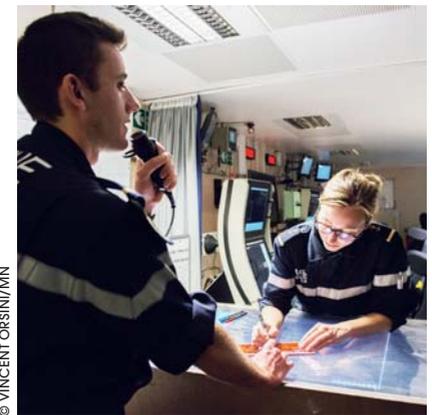
L'exercice a continué par des manœuvres tactiques interalliées longuement préparées en passerelle. Ces manœuvres, qui ont mis à l'épreuve les compétences des chefs de quart, ont ainsi constitué une bonne opportunité pour les élèves-officiers de mettre en pratique les acquis de leur formation. Le 16 mai, l'*Aconit* quittait le BPC pour rejoindre la Corée et y conduire de nouvelles manœuvres avec les marines coréenne et américaine.

À L'ÉCOLE DU RÉEL

« Le déploiement en mer de Chine, puis jusqu'à la mer du Japon est une occasion unique de découvrir des contextes politiques, économiques et culturels variés », confie un officier-élève. La navigation et l'enchaînement

PUISSANCE DU PACIFIQUE

Seule marine européenne présente en permanence dans le cadre de son dispositif des forces prépositionnées en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie et grâce à un commandement maritime permanent dans la zone de responsabilité Asie-Pacifique (ALPACI), la France entretient une coopération bilatérale et multilatérale riche avec les pays riverains de cet immense océan.



© VINCENT ORSINI/MN

d'activités opérationnelles forment les officiers-élèves aux responsabilités qu'ils assumeront dans leur future affectation. « En mer, chaque journée est très différente. Nous nous entraînons à conduire une équipe pendant un exercice de lutte contre un incendie ou lors de visites d'un bâtiment fictivement suspecté de trafic de drogue », livre un autre élève. Ce déploiement de longue durée donne aux officiers-élèves une formation pratique à la mer indispensable. Parvenu au point le plus éloigné de son déploiement, le groupe Jeanne d'Arc entame après le Japon son transit retour. De belles perspectives de nouvelles découvertes pour les marins du bord et autant d'occasions d'apprendre pour les officiers-élèves. ●



© NICOLAS FERNANDEZ/MN

Les interventions de l'avis *Commandant Birot* a permis de sauver la vie de plus de 500 personnes, qui ont ensuite été pris en charge par les autorités italiennes.

Méditerranée Opération Triton pour l'avis *Commandant Birot*

L'avis *Commandant Birot* a été engagé du 27 avril au 21 mai dans l'opération Triton au sud de l'île de Malte. Le redéploiement du *Birot*, précédemment en opération de surveillance maritime en mer Adriatique, a fait suite à la décision du 23 avril 2015 prise par le Conseil européen de renforcer la présence de l'Union européenne en mer face à la crise humanitaire en Méditerranée. En effet, afin « d'éviter toute nouvelle perte de vies humaines », ce dernier a décidé le 23 avril 2015 de renforcer la présence de l'Union européenne en mer. Le *Commandant Birot* a donc été mandaté par la France pour participer à l'opération supervisée par l'agence FRONTEX, chargée de la coordination des opérations de surveillance

des frontières de l'Union européenne, pour patrouiller dans un secteur s'étendant du sud de Malte au sud de l'Italie. Avant d'entamer sa mission, l'avis *Commandant Birot* avait rejoint le port italien de Brindisi pour embarquer du matériel médical et sanitaire du Service de santé des armées (SSA), acheminé depuis la France par deux avions de la Marine.

SAUVETAGE EN MER

Le samedi 2 mai, à la suite d'un appel de détresse signalé en haute mer, au large des côtes libyennes, le *Commandant Birot* avec son équipage de 91 marins a porté secours à deux embarcations semi-rigides et à une embarcation en bois, en soutien de la frégate italienne

ITS Bergsaliera. Ainsi, il a recueilli à son bord 216 personnes. Les naufragés ont ensuite été déposés dans le port de Crotona, en Italie. Une nouvelle opération de sauvetage s'est déroulée le mercredi 20 mai, à la suite du signalement d'une embarcation en détresse dans la même zone. Ce sont cette fois 297 naufragés qui ont été recueillis et pris en charge par l'équipage, en particulier le médecin et les infirmiers du bord, avant d'être remis aux autorités italiennes. « *Lorsqu'il s'agit de sauver des vies, le sentiment d'utilité et de solidarité humaine prédomine encore plus que dans d'autres missions* », soulignait le capitaine de corvette Thomas Vuong, commandant du navire. ●

EV1 VIRGINIE DUMESNIL



© NICOLAS FERNANDEZ/MN

L'opération Triton, supervisée par l'agence FRONTEX, a pour objectif de surveiller et de contrôler les flux migratoires en direction de l'Italie et des autres États de l'Union européenne.

LA MARINE DANS LES OPÉRATIONS DE L'AGENCE FRONTEX

Créée en 2004, l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne (FRONTEX) est opérationnelle depuis le 1^{er} mai 2005.

Depuis 2006, la France participe aux opérations coordonnées par l'agence FRONTEX en mettant à disposition ponctuellement des moyens maritimes et aériens. Un officier de la Marine nationale est également inséré au siège de l'Agence.

Entre le 1^{er} et le 30 septembre, le remorqueur de haute mer (RHM) *Malabar*, déployé en opération Indalo au sud de l'Espagne (mer d'Alboran), a contribué au recueil de 74 migrants par les autorités espagnoles. Un *F50* a également participé du 17 au 31 octobre 2014 à l'opération Héra au large des Canaries.



© BRUNO PLANCHAIS/MIN

Cherbourg accueille les sous-marins en construction et en démantèlement. Les mouvements de coques sont fréquents et nécessitent matériels et savoir-faire spécifiques.

Modernisation Cherbourg au « poste de combat »

Le port de Cherbourg est souvent associé à l'action de l'État en mer, à juste titre puisque la zone concentre un important trafic avec 80 000 navires par an dans le détroit du pas de Calais. Mais c'est aussi un port nucléaire, lieu de construction et de démantèlement des sous-marins français. Des défis industriels qui mobilisent la DGA⁽¹⁾ et DCNS, mais aussi l'ensemble du personnel Défense. L'accueil du *Suffren*, le premier SNA *Barracuda*, nécessite en particulier un investissement financier, matériel et humain significatif. Tous les marins militaires et civils de la base navale et le personnel des services de soutien (SID)⁽²⁾,



© ALEXANDRA BOIDEC/MIN

GSBdD⁽³⁾, CIRISI⁽⁴⁾...) sont mobilisés sous la coordination du vice-amiral d'escadre Emmanuel Carlier (COMAR Manche, autorité militaire territoriale) pour relever ces défis.

LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE AU CŒUR DE LA BASE NAVALE

Cela concerne en premier lieu la sécurité nucléaire, avec la refonte de l'ensemble des plans d'urgence et du plan particulier d'intervention du préfet de département. Une plaquette d'information des populations alentour a été diffusée et le rythme des entraînements intensifié, avec en ligne de mire un exercice national en 2016. Une nouvelle convention d'information réciproque avec DCNS a été mise en place. Outre la gestion de crise, la sécurité nucléaire signifie aussi la réalisation d'études très poussées, le maintien en condition opérationnelle des équipements et l'entraînement des équipes de la base navale (marins-pompiers, laboratoire d'analyses, surveillance radiologique et environnementale...). Cette montée en puissance, c'est aussi celle du groupe sous-marin qui suit la construction et prépare l'arrivée cet été de l'équipage d'armement du nouveau SNA *Suffren*, dont il constitue le noyau.

ACCUEILLIR LES BARRACUDA

Pour accueillir les *Barracuda* le long de la jetée du Homet, après la mise à l'eau, avant et pendant les essais à la mer, des travaux de grande ampleur, en complément des réalisations dans



© ALEXANDRA BOIDEC/MIN

Avec Brest et Toulon, Cherbourg est le troisième port nucléaire de la Marine. La sécurité nucléaire est donc au cœur de la base navale et de nombreux entraînements sont organisés régulièrement afin de garantir la sécurité des populations.

BARRACUDA

Le programme *Barracuda* prévoit la réalisation de six sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) pour remplacer les SNA de type *Rubis*. Il s'appuie sur l'expérience opérationnelle et technique acquise par la France dans le domaine de la construction des sous-marins. Les sous-marins *Barracuda* seront basés à Toulon. Par rapport aux SNA actuellement en service, les SNA de type *Suffren* apporteront une meilleure invulnérabilité et la capacité de mise en œuvre de forces spéciales et d'emport du missile de croisière navale (MdCN). Dénommé *Suffren*, le 1^{er} SNA devrait être livré en 2018.

les zones DGA, ont été planifiés et débutés par le SID. Il s'agit d'améliorer ou de reprendre l'alimentation électrique du quai, le réseau d'adduction d'eau, les dispositifs d'accostage ou encore le poste de garde. Les mouvements de sous-marins en construction ou en démantèlement vont donc continuer à rythmer l'activité des marins de la base navale. Ils nécessitent un investissement sans faille pour garantir l'entretien de la batellerie et la pérennisation de ce savoir-faire spécifique. Plus largement, la base navale a recensé dans son plan « BN 21 » les 21 actions fortes de son périmètre en matière de coordination, de sécurité nucléaire ou encore de moyens portuaires pour être au rendez-vous de l'accueil du *Suffren*. Enfin, des adaptations en matière de protection défense sont nécessaires. De nouveaux équipements et aménagements ont été et seront financés, et des exercices spécifiques importants ont déjà été conduits en 2014 et 2015. L'entrée en service récente de la nouvelle vigie du Homet vient également renforcer la protection du site et offre la capacité de mise en œuvre d'un poste de commandement opérationnel. Tout « l'équipage Cherbourg » est concerné de près ou de loin par ces projets et fédère ses actions vers un objectif commun. ●

CC ALEXIS EDMÉ

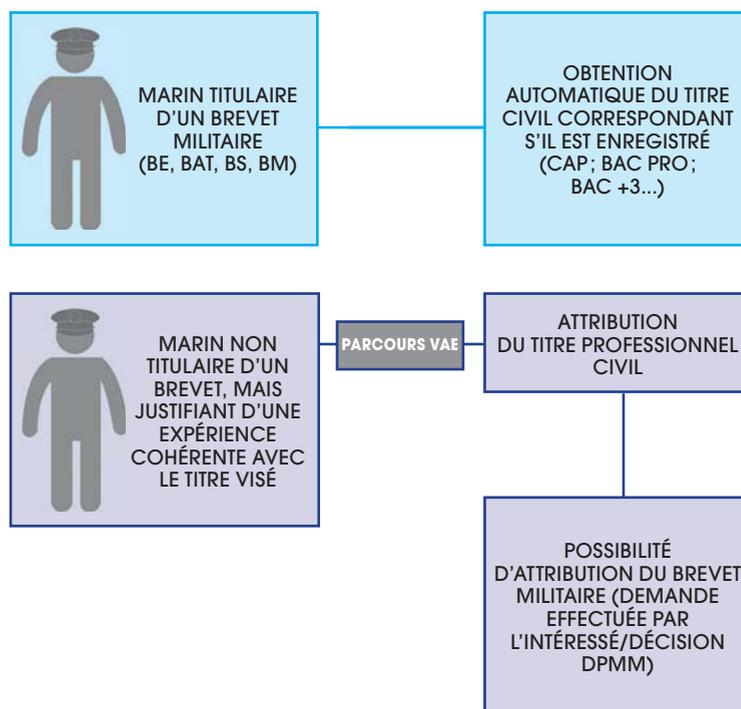
(1) Direction générale de l'armement.
(2) Service d'infrastructure de la Défense.
(3) Groupe de soutien de la base de Défense.
(4) Centre interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information.

La VAE Parcours de réussite

Mise en œuvre par la direction du personnel militaire de la Marine (DPMM) depuis 2005, la validation des acquis de l'expérience (VAE) permet au marin d'être diplômé selon les compétences qu'il a développées au cours de sa carrière. La démarche VAE contribue à la mobilité interne au sein de la Marine, facilite l'ascension sociale et intervient également dans le cadre d'une reconversion. Zoom sur ce dispositif, un moyen efficace pour les marins de valoriser leurs compétences au sein et en dehors de la Marine.

ASP SARAH VIOLANTI COÉCRIT AVEC M^{ME} JOIN-LAMBERT

DÉMARCHE VAE: 2 SOLUTIONS



1 /

« Valider un niveau de compétences »

CA Olivier Devaux, adjoint au directeur du personnel militaire de la Marine



© PATRICE DONOT/IMN

Initié en 2005 au sein de la Marine, le processus de VAE est une démarche avant tout personnelle qui permet de valider un niveau de compétences.

Après avoir fait le bilan sur ses compétences et son parcours professionnel, le candidat passe devant un jury qui les évalue et les valide. L'avantage principal pour le candidat est de ne pas suivre le cours s'il a déjà acquis l'expérience et les compétences nécessaires lors de ses différentes affectations. Le diplôme d'État obtenu est reconnu au niveau national dans le milieu civil. Le marin peut également, sous réserve des besoins de la Marine, recevoir le brevet militaire correspondant. Chaque marin est concerné. Le niveau d'emploi augmente avec l'expérience acquise et les marins sont parfois étonnés de leur propre parcours. Il faut les inciter à être diplômés selon leur

Chiffres clés

Chaque année, **3000** certifications délivrées en sortie de cours.

Depuis 2005 :

- **1 530** candidats recevables⁽¹⁾ ont bénéficié d'une VAE.

- **1 170** de ces marins se sont présentés devant un jury et

- **870** ont obtenu leur diplôme.

- **272** BS ont été délivrés.

- **13** titres d'ingénieur de l'École navale et

- **6** masters (depuis 2010).

(1) Candidats dont l'inscription/livret de recevabilité a été validé(e) par l'école certificatrice.

expérience ! C'est un moyen d'accélérer ou de relancer une carrière, d'accéder à de nouvelles responsabilités ou de disposer d'un nouvel atout pour se reconverter.

En 2014, près de 36 % des candidats ont obtenu leur diplôme en moins de 6 mois et 61 % en moins d'un an. La Marine continue d'être active dans le développement de la VAE. En 2015-2016, de nouvelles certifications pour les officiers sont prévues (Atomicien, ESFC, Officier généraliste, Communication, M-AERO).

Par ailleurs, près de 3000 certifications sont automatiquement délivrées chaque année en sortie de cours.

Pour en savoir

Pour plus d'informations ou pour connaître les prérequis, prenez contact avec la cellule VAE de l'école de spécialité, coordonnées disponibles sur le portail RH.

2 /

«Ne pas hésiter à se lancer»

CC Éric J., directeur adjoint du groupe de transformation et renfort des FREMM, Brest



© STÉPHANE MARC/MIN

Entré en 1995 dans la Marine, j'ai suivi une carrière de surfaciers et je suis depuis un an directeur adjoint du groupe de transformation et renfort des frégates multimissions (FREMM) à Brest. J'ai débuté une démarche de VAE en vue d'obtenir un master génie de l'environnement, spécialité milieu maritime et sécurité de la navigation. J'ai obtenu mon diplôme en 9 mois, après avoir rassemblé de nombreux documents et souvenirs pour illustrer mes expériences. D'anciens camarades, collègues ou adjoints m'ont aidé dans cette tâche, et j'ai pris le temps nécessaire pour rédiger les deux livrets

et apporter une cohérence à mon parcours dans chacun des trois domaines couverts par le master que je visais. Mon conseil est surtout de bien s'entourer pour cette démarche et de ne pas hésiter à se lancer ! J'ai apprécié ce temps de réflexion sur mon parcours et sur les savoir-faire et savoir-être acquis au cours de ces 20 dernières années. C'est une démarche intéressante, valorisante que je referais sans hésiter si l'occasion se présentait.

Info



Le 10 mars 2015, le contre-amiral Hello a présidé la remise des diplômes à l'École navale, marquant ainsi la réussite de la 10^e promotion VAE Pro et de la 5^e promotion VAE Sup⁽¹⁾. Pour mieux comprendre la différence entre la VAE et l'obtention d'une qualification militaire par validation des compétences acquises (VCA), consultez l'article «VCA, nouvel outil de promotion interne» paru en

novembre 2014 dans le magazine *Cols bleus*.

(1) Les diplômes (ou certifications) associés aux brevets militaires (BE/BAT/BS/BM) peuvent être acquis par la VAE. La VAE Sup permet d'obtenir le titre d'ingénieur ou le master de l'École navale.

3 /

«Diversifier et enrichir son expérience»

MP Isabelle P., adjoint BARH, Cherbourg

Titulaire d'un brevet des collègues, j'ai intégré la Marine en 1989 dans le but d'y poursuivre une carrière longue. Après 10 ans de service, j'ai envisagé une réorientation. J'ai alors suivi le cours du brevet d'aptitude technique (BAT) SECRE⁽¹⁾. Du fait de mon ancienneté, je ne pouvais prétendre au brevet supérieur (BS), j'ai donc postulé pour l'attribution du brevet supérieur technique (BST). Toutes ces démarches étaient initiées en vue d'une reconversion, mais cette dernière qualification m'a offert la possibilité de prolonger ma carrière. Il m'a semblé important d'initier une démarche VAE afin que mon expérience professionnelle et les compétences acquises durant ces 19 années de carrière soient reconnues. En 2008, j'ai déposé un dossier pour obtenir le titre III d'assistant polyvalent de direction et de gestion du personnel. M'appuyant sur le référentiel d'activités et de compétences de ma spécialité, j'ai commencé par recenser les expériences professionnelles les plus pertinentes pour la certification visée. J'ai également fait appel à deux titulaires du BS SECRE pour me conseiller, m'orienter et m'aider dans mes démarches, l'un ayant suivi le cursus scolaire, l'autre ayant été diplômé grâce à la VAE. L'étape de la VAE est indispensable si l'on souhaite formaliser la diversité et la richesse de son expérience professionnelle. J'ai pleinement profité de la mobilité fonctionnelle et les différents diplômes obtenus me permettent aujourd'hui de pouvoir postuler au brevet de maîtrise RH/GESADM⁽²⁾.

(1) Secrétariat. (2) Ressources humaines/gestion et administration du personnel.



© BRUNO PLANCHAIS/MIN

Les titres ayant une équivalence civile (en 2015)

Bac+5 - niv. I :
Officiers (ingénieur EN et master EN).

Bac+3 - niv. II :
Brevet de maîtrise (BM) (Atomicien, Autopelec, CDG, ENV/PREV, SINSUP) et brevet supérieur (NAVIT et CONTA).

Bac+2 - niv. III :
Brevet supérieur (BS) (ATNAV, AVION, COMLOG, FUSIL, GECOLL GRHL, GESTRH, GUETF, HYDRO, MANEU, MARPO/MAPOM, MEARM, MECAN, METOC, PORTR, SITEL).

Bac pro - niv. IV :
Brevet d'aptitude technique (BAT) (ASCOM, AVIONIQUE, COMLOG, FUSIL, GECOLL Anim, GECOLL Chef de rang, GECOLL Second de cuisine, GESTRH, MANEU, MEARM, MECAN, NAVIT, PORTR, SITEL).

CAP/BEP - niv. V :
Formation élémentaire métier (FEM) (MOBUREAU, MOFUSIL, MOPONT, MORESTO, MOPONVOL).

Les titres en cours d'enregistrement

Officiers :
Atomicien, FUPRO, Officier généraliste, Communication, M-AERO.

Brevet de maîtrise (BM) : HYDRAU, HYDROGRAPHE, MACHTERM, SAD.

Brevet supérieur (BS) : ELECT, OPS AERO.

Brevet d'aptitude technique (BAT) : ELECT.



M. Franck Sada

Marin reconverti, administrateur de la ville de Paris

Chef du bureau des partenariats à la direction
des familles et de la petite enfance

Son parcours

- 1998:** Entrée dans la Marine par l'École de maistrance, spécialité détecteur navigateur aérien.
- 2001:** Premier départ en opération extérieure à Dakar sur *Atlantique 2* en tant que troisième opérateur.
- 2006:** Qualification premier opérateur sur *Atlantique 2*.
- 2013:** Entrée à l'École nationale d'administration (ENA).
- 2015:** Fin de contrat dans la Marine et débuts à la mairie de Paris.

Meilleurs souvenirs

Mon premier départ sur *Atlantique 2* pour Dakar
Un déploiement nous fait nous sentir utiles, les formations reçues prennent tout leur sens. C'est un moment excitant, tout comme lorsque l'on sauve des vies lors d'opérations de secours en mer.

Le premier jour à l'École nationale d'administration
Après le soulagement à la publication des résultats, j'ai ressenti une grande fierté en franchissant les portes de l'École. Tout le travail fourni était récompensé, et c'était aussi le début d'une nouvelle carrière.

© VIRGINIE DUMESNIL/MN
ction des familles et
direction de l'accue



© GUILLAUME IZARD/MN



© VIRGINIE DUMESNIL/MIN

Focus Défense Mobilité au service des marins

Chaque année, près de 4 000 marins entament une seconde carrière hors de la Marine. Ces femmes et ces hommes, souvent jeunes, constituent un vivier de recrutement exceptionnel pour le secteur civil. Défense Mobilité propose des prestations d'orientation individuelle ou collective. Avec l'aide d'un conseiller en emploi référent, le marin réalise un bilan de compétences individualisé (aspirations, contraintes géographiques, etc.) et définit un projet professionnel réaliste et réalisable. Des conseils, des informations précises sont également transmis sur le monde de l'entreprise, ainsi que sur le secteur d'activité vers lequel le candidat choisit de s'orienter. Une aide à la rédaction de CV, de lettres de motivation, ainsi qu'à la conduite d'entretiens de recrutement est dispensée. Enfin, les offres d'emploi du réseau d'employeurs de Défense Mobilité lui sont proposées.

De plus, Défense Mobilité propose des formations professionnelles diplômantes et qualifiantes et donne également accès à la Validation des acquis de l'expérience (VAE) : tout marin ayant exercé une activité durant trois ans ou plus, sans avoir le diplôme lié à cette activité, peut mettre à profit cette expérience de terrain pour bénéficier d'une qualification reconnue dans le secteur civil.



Pour prendre contact avec Défense Mobilité, rendez-vous sur <http://www.defense-mobilite.fr/> découvrez-l-ensemble-de-notre-offre/notre-reseau

Depuis toujours, Franck Sada souhaitait avoir une carrière militaire, et plus spécialement dans l'aéronautique navale. Il passe alors par l'École des pupilles de l'air. Désireux d'entrer dans la vie active, il se tourne vers la Marine. « La Marine offre des carrières intéressantes et motivantes, une vie différente et excitante, et me permet d'allier mon envie de voler et celle de servir la France. » Après son passage par l'École de maîtrise, puis par celle du personnel volant, Franck Sada est affecté sur *Atlantique 2* à la flottille 21F comme troisième opérateur. Ainsi, il part en opération extérieure, progresse, puis passe son brevet supérieur. « Pendant toute ma carrière, j'ai participé à la surveillance et à la détection des menaces dans l'espace aéromaritime. Je suis intervenu sur toutes les missions de l'ATL2 : interception de trafiquants de drogue, soutien à la force océanique stratégique... » Après plusieurs années comme premier opérateur chef d'équipe, Franck Sada souhaite continuer de servir la France, mais dans un autre environnement. Il passe alors le concours de l'École nationale d'administration (ENA). Après son admission, il y effectue ses deux

années de scolarité en détachement, avant de terminer son contrat avec la Marine et de devenir administrateur de la ville de Paris. « C'était pour moi un nouveau défi. Après avoir beaucoup donné, mais aussi reçu de mon expérience Marine, je cherchais à avoir de nouvelles responsabilités. Les compétences acquises lors de ma première partie de carrière m'ont été profitables à tout niveau pour le poste que j'occupe actuellement : autonomie, investissement, adaptabilité... Les marins n'y pensent pas forcément mais la Marine apporte beaucoup de compétences recherchées dans le civil. » Chargé des partenariats à la direction des familles et de la petite enfance, il coordonne la mise en œuvre du volet partenarial du programme de création de 5 000 places de crèches. Dans ce nouveau poste, Franck Sada retrouve l'ambiance qu'il aimait tant dans la Marine, le contact humain est ainsi au cœur de son travail, tout comme le management d'une équipe puisqu'il encadre 23 personnes. Dans les années à venir, il souhaiterait évoluer dans le domaine budgétaire afin de découvrir un nouvel univers.

EV1 VIRGINIE DUMESNIL



© SÉBASTIEN CHENAL/MIN

Au feu avec le BMPM

Polyvalents, les marins-pompier de Marseille le sont par nature : leur capacité d'intervention balaie un large spectre d'opérations, de la lutte contre les incendies à la lutte sanitaire. Ils défendent, au cours des 114 000 interventions annuelles, la deuxième ville de France et ses habitants, sur un territoire regroupant tous les risques recensés par la sécurité civile, à l'exception du risque d'avalanche. Leur ADN de marin et l'expérience acquise comme pompiers en 75 ans, alliés à un souci constant d'adaptation aux évolutions techniques, tant sur le plan matériel que doctrinal, font du BMPM le référent national dans le domaine particulier du feu de navire. C'est à ce titre que l'unité s'est constituée, en 2014, pivot du module national de renfort contre les sinistres à bord des navires. Immersion au cœur d'un exercice d'ampleur à bord du *Titus*, immense navire de 334 m, 109 000 t et 8 500 conteneurs, l'un des 445 navires de la CMA CGM.

PAR L'ÉV1 CLÉMENCE FESTAL



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

© CHRISTIAN VALVERDE/MIN



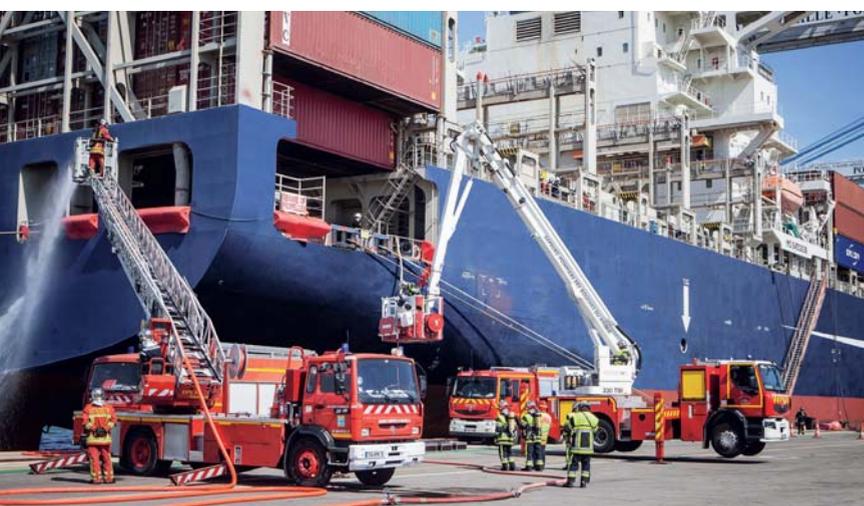
1 À 13h00, un feu se déclare à bord du *Titus*, immense porte-conteneurs accosté au port de Marseille. Le BMPM est appelé en renfort pour lutter contre l'incendie. Dans les premières minutes de l'intervention, les marins-pompier doivent définir la tactique de lutte. Pour cela, ils s'appuient sur l'expertise des

officiers du bord. À l'aide de plans, ils analysent la situation pour décider des actions immédiates à entreprendre.



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

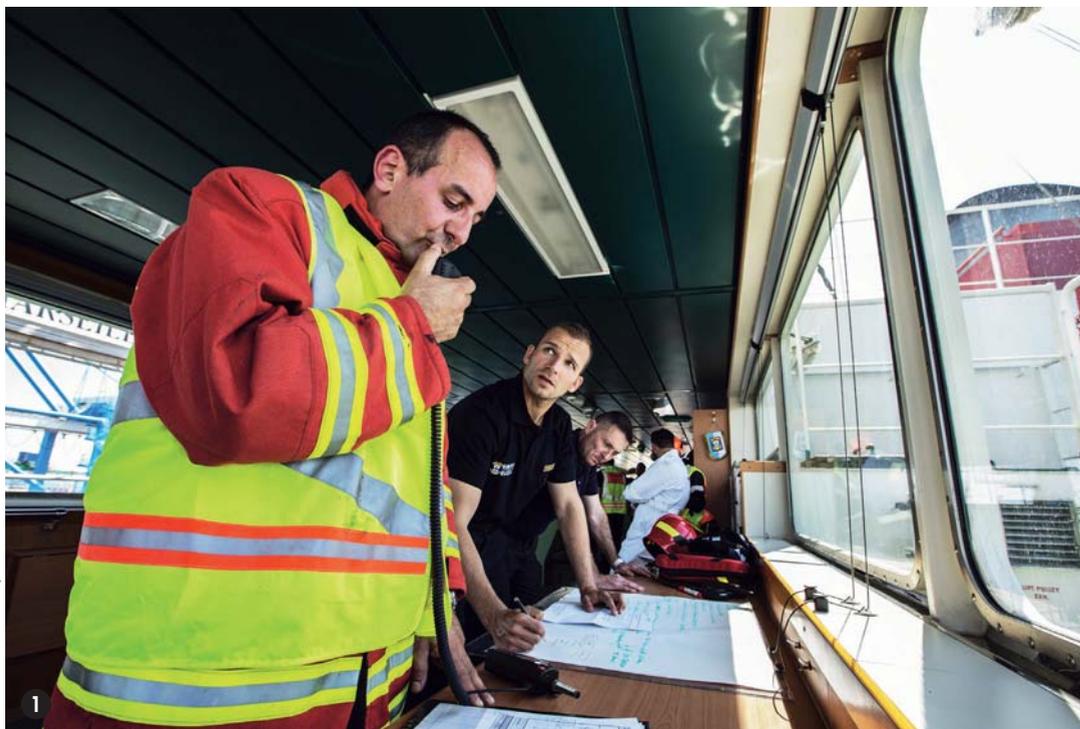
© DAMIEN HILIT/MIN



2 L'équipage du *Titus*, reconnaissable à ses casques jaunes, est intégré aux équipes d'intervention. Les marins-pompier (MAPOM), en casques chromés, mettent en place une ligne de vie, moyen essentiel d'assurer la sécurité des intervenants.

3 L'origine du sinistre est identifiée : incendie en local barre. Les MAPOM sont formés à l'exploration de longue durée au moyen de l'appareil respiratoire à circuit fermé (BG4) utilisé pour les feux en milieu clos. Ils débutent l'extinction du feu. Les binômes d'intervention sont relevés régulièrement afin de parvenir à l'éteindre.

4 Parmi les objectifs de l'exercice, la projection des moyens est l'un des éléments clés. Ici, l'utilisation des moyens élévateurs aériens facilite l'engagement des marins-pompier tout en participant à l'action de refroidissement de la coque.



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

1



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

3

1 Le capitaine de frégate Guy Velu prend le commandement des opérations de secours (COS) en passerelle. La structure de commandement de niveau « chef de site » comprend 5 officiers du BMPM et intègre des partenaires clés tels que le bord, le port et la compagnie maritime.

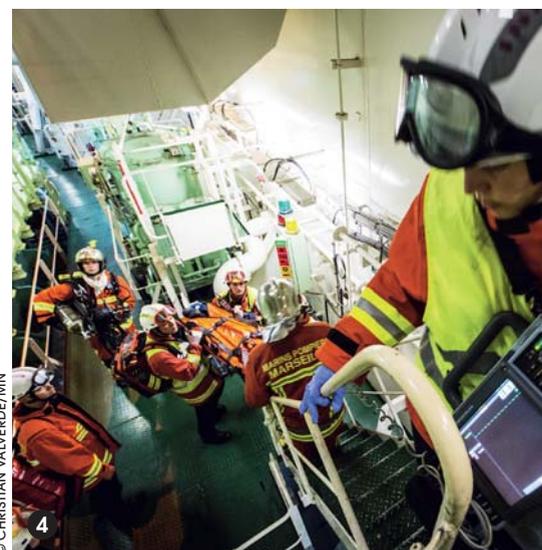
2 La relève des marins-pompiers par des équipiers bien entraînés et disposant d'un équipement adapté est un des gages de réussite de l'intervention. Les marins du BMPM sont formés sur un simulateur « feu de navire » unique en France.

3 La stratégie de l'intervention est arrêtée par le COS. Ses objectifs sont fixés avec le commandant du navire et l'autorité portuaire.



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

2



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

4



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN

6



4 Une victime (fictive) est à déployer. L'équipe médicale procède à son évacuation. Une manœuvre délicate dans les locaux parfois exigus du porte-conteneurs.

dédiées à l'intervention en milieu littoral et portuaire; la ville de Marseille, premier port de commerce français, compte 15 ports de plaisance et couvre 60 km de côte.

5 Sur le quai se situe le point de rassemblement des moyens. C'est le véritable centre névralgique pour la conduite de l'opération. Il doit être capable de fournir au COS l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires à la conduite de l'opération. Pour le *Titus*, 120 intervenants et une trentaine de véhicules ont été mobilisés pendant 03h30. Dans les interventions à bord d'un navire, qui peuvent durer plusieurs jours, la logistique est capitale.

7 À 16h30, le sinistre est maîtrisé. Les intervenants quittent le bord. L'heure est au bilan pour les équipes d'évaluation: l'exercice a permis de mesurer la capacité de primo intervention, la projection des moyens terrestres et nautiques, et d'évaluer les méthodes d'intervention, et de travail avec l'équipage du navire, souvent étranger.



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN



5



© CHRISTIAN VALVERDE/MIN



7

6 Lors d'une intervention pour feu de navire, la gestion du secteur maritime est un point crucial. Projetée depuis l'un des 4 centres d'incendie et de secours nautique du BMPM, une embarcation d'incendie et de sauvetage assure la conduite des opérations. Le BMPM dispose de 13 embarcations

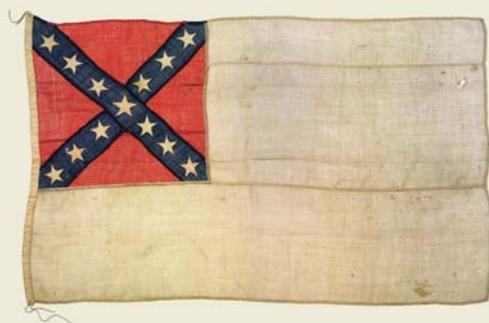
Guerre de Sécession

Bataille dans les ports français

Entre 1861 et 1865, la guerre de Sécession (ou « guerre civile américaine ») oppose les « nordistes » dirigés par Abraham Lincoln, à l'armée des « sudistes » de Jefferson Davis. Celle-ci rassemble 11 États du Sud qui ont fait sécession avec les États du Nord, du fait notamment de leur opposition à la perspective d'abolition de l'esclavage. Violente et meurtrière (un demi million de morts), cette guerre civile entre « unionistes » (Nord) et « confédérés » (Sud) traumatise profondément les États-Unis d'Amérique, alors jeune nation, tout en ayant des répercussions en France. Car, sans vouloir entrer dans ce conflit, Paris aide secrètement le Sud avant de se raviser, un jeu parfois dangereux...



© PHILADELPHIA MUSEUM OF ART

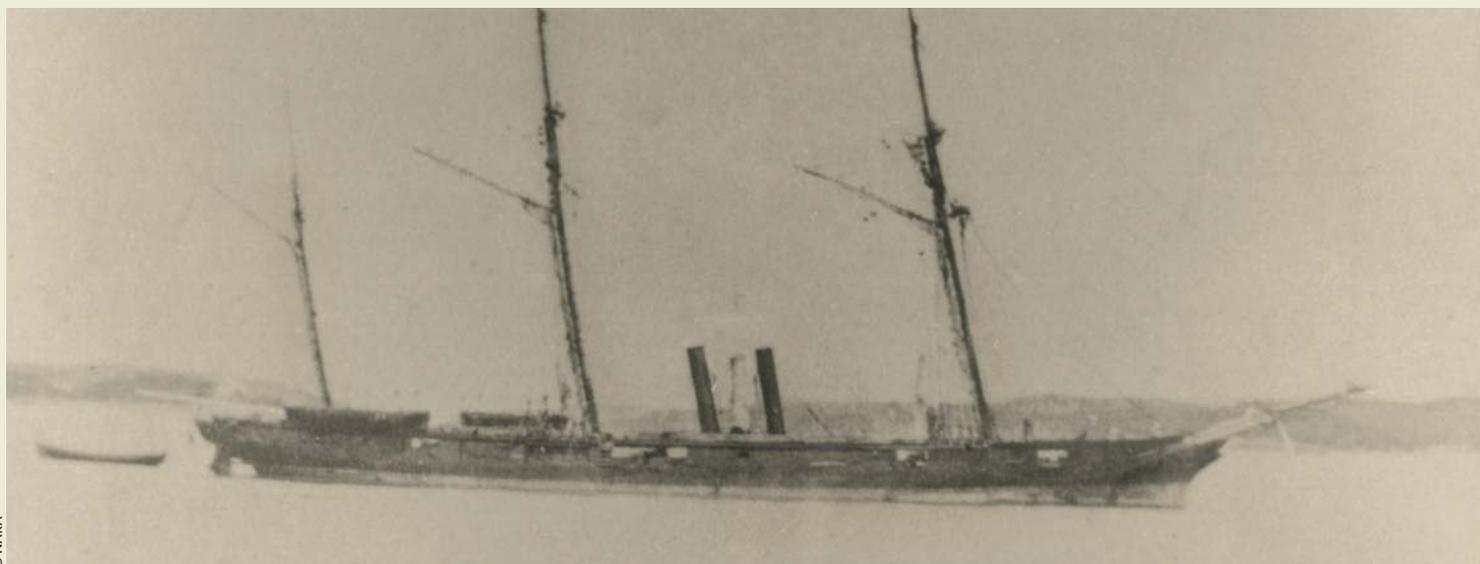


© SOTHEBY'S

L'épisode du combat de l'*USS Kearsarge* et du *CSS⁽¹⁾ Alabama* devant Cherbourg le 19 juin 1864, peint par Manet, met en lumière une circonstance particulière de la guerre de Sécession : la présence de bâtiments de guerre américains dans les ports français. Entre août 1861 et mai 1865, 5 croiseurs sudistes et 5 croiseurs nordistes passent plus de 1 000 jours dans 12 ports de notre pays. Limitant à 24 heures la durée d'escale d'un bâtiment et de ses prises, la déclaration de neutralité du 10 juin 1861 ne fixe pas *a contrario* de durée maximum à l'escale d'un bâtiment sans prises. Paris adopte donc une ligne moins restrictive que celle des autres puissances, en permettant aux bâtiments des deux parties de séjourner dans ses ports. Résultat embarrassant, des bâtiments de guerre américains des deux camps accostent, en toute sérénité, dans les ports des colonies françaises, puis en métropole, déplaçant ainsi cette guerre dans les eaux territoriales françaises.

DES ESCALES STRATÉGIQUES

Pour le Sud, ces escales permettent de réparer, reposer voire armer sa demi-douzaine de croiseurs, dont plusieurs ont dû fuir l'Angleterre où ils ont été achetés. L'objectif de la Confédération est d'attaquer partout le commerce maritime du Nord – deuxième flotte mondiale – pour forcer Washington à disperser sa Marine et distendre son blocus des ports sudistes. Mais le Nord ne veut pas desserrer l'étau, subissant stoïquement la destruction de ses marchands. Il n'affecte que 5 unités à la poursuite des « pirates » sudistes, et c'est en les poursuivant que les nordistes se retrouvent à leur tour dans des ports français, au grand dam des autorités impériales. Celles-ci doivent tout faire pour prévenir affrontement ou sabotage et interdire que les deux belligérants ne quittent le port en même temps. Autre complication, Napoléon III autorise verbalement en 1862 la construction de 2 cuirassés et 4 croiseurs pour le Sud. Un seul sera livré au large de Belle-Île en 1865,



© NARA

à l'insu du Gouvernement français qui doit interdire la vente après qu'un employé du chantier en a informé l'ambassadeur nordiste à Paris. Cette faveur impériale encourage les commandants sudistes à abuser d'une hospitalité française qui leur paraît acquise. Les problèmes commencent en Martinique où les croiseurs sudistes *Sumter* puis *Alabama* commandés par Raphael Semmes relâchent en novembre 1861 et novembre 1862, suivis par les corvettes nordistes *Iroquois* et *San Jacinto*. Dans les deux cas, les bâtiments sudistes parviennent à se dérober à la nuit tombée, alors que les bâtiments nordistes se préparent à les incendier avec des canots. L'année suivante, les CSS *Florida* et CSS *Georgia* viennent caréner à Brest (23 août 1863 – 9 février 1864) et Cherbourg (28 octobre 1863 – 16 février 1864), tandis que le CSS *Rappahannock* quitte précipitamment l'Angleterre pour venir achever son armement à Calais (26 novembre 1863 – mai 1865) sous couvert de réparations. Le cas du *Rappahannock* est particulièrement choquant puisque des ouvriers britanniques sont séquestrés à bord en attendant d'être remplacés par un équipage anglo-américain. Cette présence sudiste attire 4 bâtiments nordistes dont le *Kearsarge* qui vient relâcher ou croiser devant les 3 ports. À cette occasion, John Winslow, son commandant, montre aux officiers français un blindage astucieux constitué par une chaîne d'ancre lovée le long de la coque.

NEUTRALITÉ MOINS COMPLAISANTE

Alors que les nordistes menacent d'accorder un soutien équivalent aux adversaires d'une France empêtrée au Mexique, le ministre des Affaires étrangères fait modifier la déclara-

tion de neutralité (8 février 1864) pour mettre fin au séjour des hôtes encombrants. Si le *Florida* obtempère, le *Georgia* tarde, puis s'invite à Bordeaux (25 mars – 28 avril) en prétextant des avaries ; le *Rappahannock* refuse de partir et l'*Alabama*, qui a séjourné dans la colonie française de Poulo Condore en Cochinchine (du 3 au 15 décembre 1863), demande à se faire réparer dans l'arsenal de Cherbourg (13 juin). Avant même de connaître le refus que les autorités françaises n'ont pas le temps de lui signifier, Semmes retire sa demande, désireux de combattre la corvette *Kearsarge* qui vient d'apparaître. L'intention est presque suicidaire : las de toujours fuir, Semmes veut en finir. Consternées par cette perspective, les autorités françaises font volte-face. Non seulement on propose à Semmes de caréner, mais la Marine impériale sort de sa neutralité pour le prévenir du blindage nordiste. Rien n'y fait. Le 19 juin, l'*Alabama* gagne les eaux internationales. Des Parisiens viennent en train assister au spectacle depuis les falaises. Le combat s'engage vers 11 heures et les deux bâtiments décrivent



© NARA

des cercles concentriques. Une heure et demie plus tard, l'*Alabama* sombre, vaincu par des tirs plus précis. Le blindage du *Kearsarge* pare les 28 coups reçus. Sur les 149 hommes de l'*Alabama*, on compte 26 morts. De plus, 70 hommes sont recueillis par le *Kearsarge*, 9 par 2 bateaux pilotes et 42 par le yacht anglais *Deerhound* qui permet à Semmes de s'échapper. Napoléon III est atterré et Semmes affirme – malhonnête – avoir ignoré le blindage de son ennemi pour justifier la perte d'un bâtiment si précieux pour la Confédération. En 1871, la Grande-Bretagne doit payer aux États-Unis des réparations pour les dommages causés par les croiseurs sudistes ; la France, moins ouvertement compromise, y échappe. ●

ALEXANDRE SHELDON-DUPLAIX,
Service historique de la Défense.

(1) Confederate States Ship, bâtiment de la Confédération States Navy, appellation de la Marine des États de la Confédération.

Dates clés

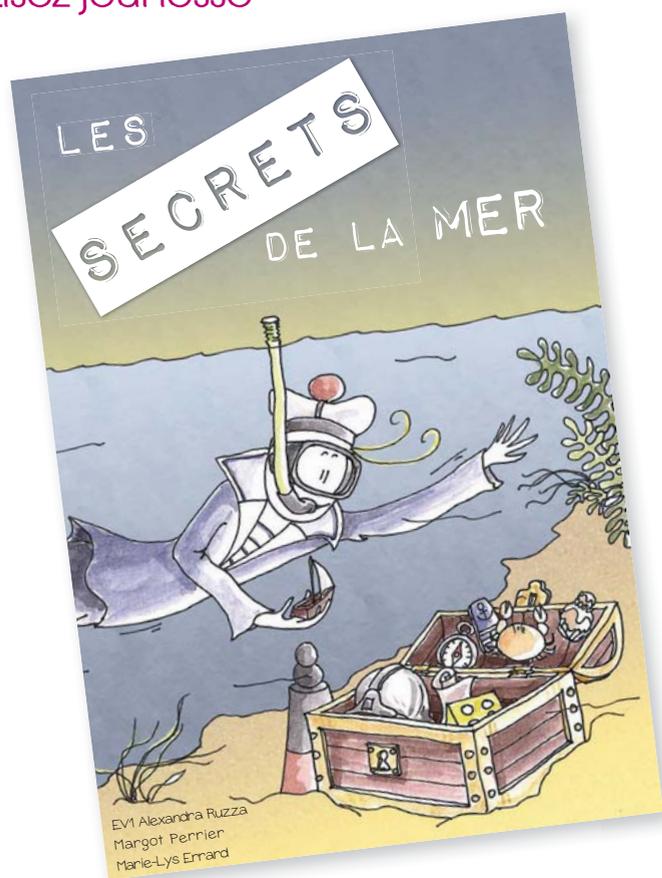
- **12 avril 1861** : début de la guerre de Sécession (ou « guerre civile américaine ») opposant les États unis d'Amérique, au nord, qui veulent l'abolition de l'esclavage et sont rassemblés au sein de l'Union, aux États confédérés d'Amérique, non abolitionnistes, situés au sud et formant la Confédération.
- **Novembre 1861 et 1862** : relâche de croiseurs sudistes et nordistes en Martinique.
- **8 février 1864** : modification de la déclaration de neutralité.
- **13 juin 1864** : demande du CSS *Alabama* d'être réparé à Cherbourg.
- **19 juin 1864** : bataille entre le CSS *Alabama* et l'*USS Kearsarge*.
- **9 avril 1865** : fin de la guerre de Sécession et victoire de l'Union.

loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

PAR STÉPHANE DUGAST

Les secrets de la mer Lisez jeunesse



L'IDÉE EST AMBITIEUSE : RACONTER LA MER AUX PLUS JEUNES. Ce livre illustré est l'aboutissement d'une année scolaire d'échanges fructueux et intenses entre les 90 élèves de CMI de l'école Charles-de-Foucauld à Lyon et les auteurs. À la clé ? Un livre illustré parfaitement adapté pour de jeunes lecteurs et lectrices (8-12 ans). Grâce aux illustrations soignées de Marie-Lys Errard, qui aime à se décrire comme « une traductrice graphique », et à la plume malicieuse de l'EV2 (R) Margot Perrier, ex-journaliste de la rédaction de *Cols bleus*, ce livre se dévore ou se picore. Une véritable immersion à la rencontre des océans et surtout de la Marine, de son histoire, de ses traditions, de ses acteurs et de ses missions. Pédagogique, ludique, interactif et didactique... du bel ouvrage !

Les secrets de la mer, illustrations de Marie-Lys Errard et textes de l'EV2 (R) Margot Perrier. Ouvrage gratuit distribué par le Sirpa Marine, à télécharger sur www.colsbleus.fr/articles/4541

le saviez-vous ?

Hôtel de la Marine (suite)

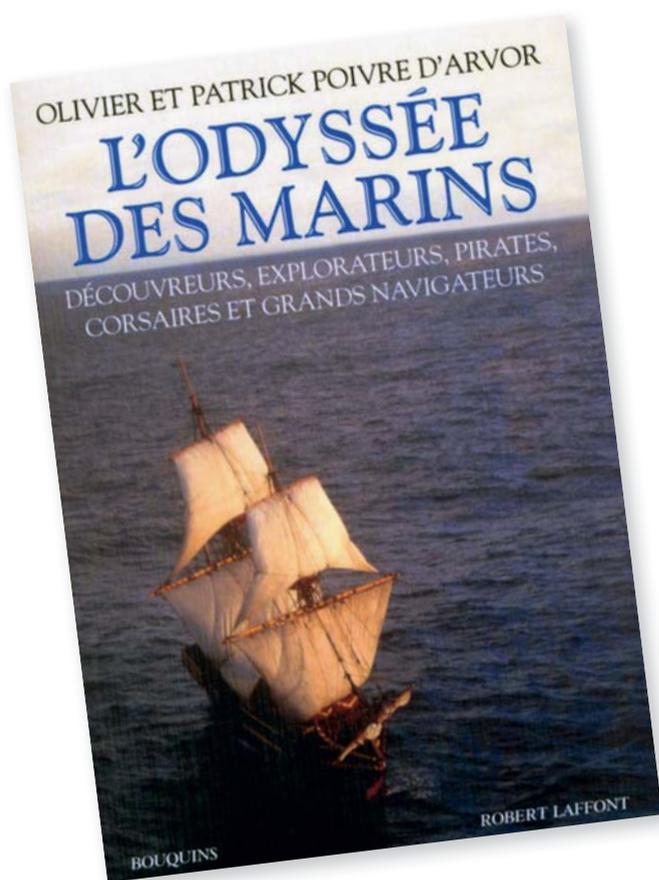
Le 11 juillet 1789, place Louis-XV à Paris. La révolte gronde. À la tête de cavaliers, le prince de Lambesc tente de disperser la foule protestant contre le renvoi de Necker, directeur général des finances. Pour se défendre, des manifestants ont l'idée de se servir des armes exposées dans le Garde-meubles royal voisin. Épées et armures des rois de France – dont le sabre de du Guesclin – sont ainsi dérobées au 2, rue Royale. Septembre 1792, des cambrioleurs s'introduisent dans le bel immeuble, 6 nuits durant, pour y dérober les bijoux de la couronne, soit 9 000 pierres précieuses et l'équivalent de 7 tonnes d'or. Symbole de l'ancien régime, les lieux sont vandalisés les mois suivants, les dorures des salons endommagées et les fleurs de lys gommées. La «place de la Révolution» attenante attire les foules, surtout les jours d'exécution. Janvier 1793, Louis XVI y est guillotiné. Et, 10 mois plus tard, c'est au tour de Marie-Antoinette, la «veuve Capet». Après tant d'excès, la place est rebaptisée «place de la Concorde», une appellation plus fédératrice.



Quiz maritime Parler marin

Quelle est la différence entre un pirate et un corsaire ? Sur quel continent inconnu, le marin Jules Dumont d'Urville débarque-t-il en janvier 1840 ? Combien de membres d'équipage compte aujourd'hui le porte-avions *Charles de Gaulle* ? Amateurs de quizz ou fins connaisseurs de la Marine nationale, ce livre petit format propose 80 questions-réponses adaptées à votre soif de connaissance. En prime des bonus, dont les 10 marins marquants, 10 navires emblématiques, 10 inventions révolutionnaires, 10 livres références, ainsi qu'une présentation du musée national de la Marine. Une mine d'informations et d'anecdotes.

Le Petit Quizz de la Marine, de Grégoire Thonnat, musée national de la Marine/éditions Pierre de Taillac, 152 pages, 6,90 €.



■ | Odyssée océanique Cœur marin

PYTHÉAS, ERIK LE ROUGE, MAGELLAN, CARTIER, DUGUAY-TROUIN, FORBIN, SURCOUF, SUFFREN, NELSON, COOK, KERGOULEN, LA PÉROUSE, COUSTEAU, GERBAULT, BOMBARD OU ENCORE TABARLY. Autant de grandes figures du monde de la mer que les frères d'Arvor nous racontent dans un récent recueil historique compilant leurs meilleurs récits maritimes. Cet épais ouvrage est agrémenté d'inédits et d'une anthologie témoignant de la fascination des écrivains pour les océans. « *De l'eau salée coule dans nos veines. Nous tenions à raconter le destin de gens qui nous ont, plus jeunes, inspirés et guidés* », a ainsi confié Patrick Poivre d'Arvor, vice-président des écrivains de Marine. Une opinion largement partagée par Olivier Poivre d'Arvor, directeur de la radio France Culture et président du conseil d'administration du musée national de la Marine: « *La mer, c'est notre ADN. Ce livre est inspiré par notre amour des bateaux et de la haute mer. Nous voulions faire partager nos connaissances de l'histoire des océans.* » Un livre phare dans la bibliothèque de tout marin.



© CATHERINE HELIÉ/ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

L'odyssée des marins. Découvreurs, explorateurs, pirates, corsaires et grands navigateurs, d'Olivier et Patrick Poivre d'Arvor, éditions Robert Laffont, collection Bouquins, 1 312 pages, 30 €.

👁️ | Conférence sur le climat Chaud devant!

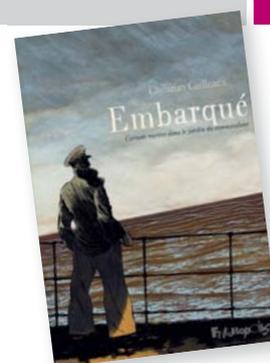
La communauté scientifique est formelle : l'océan est au cœur de la gigantesque machine climatique mondiale au point que cet écosystème en est fortement affecté. Réalisée en partenariat avec Météo France et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris, la nouvelle exposition « Océan et Climat: chaud devant! » à Nausicaa (Boulogne-sur-Mer, 62) est d'actualité. La France est, en effet, le pays hôte de la 21^e conférence sur le climat (COP21) en décembre 2015.

Outre l'exposition, Nausicaa propose de suivre l'actualité du climat jusqu'à la conférence COP21 à Paris. Rendez-vous sur le blog « rio+20 Nausicaa ».

👁️ | Tour de France à la voile La Marine fait le tour!

Qu'on se le dise, les marins participeront au prochain Tour de France à la voile! Un événement nautique placé cette année sous le signe du renouveau, car ses organisateurs ont choisi un nouveau bateau (le même pour tous les concurrents): le *Diarm 24*, un trimaran long de 7,25 mètres. Sur le plan d'eau, un équipage de l'École navale va se frotter aux grands noms de la voile (Franck Cammas, Yann Guichard, Bernard Stamm...). En marge de la compétition, la Marine sera présente *via* un car-podium, au cœur du « village » installé à chaque ville-étape. Une nouvelle preuve des liens indéfectibles entre la Marine et le monde de la voile.

Les « 9 actes » du Tour de France à la voile : Dunkerque, du 3 au 5 juillet; Fécamp, les 6 et 7 juillet; Pornichet, les 9 et 10 juillet; Roscoff, les 11 et 12 juillet; Les Sables-d'Olonne, les 14 et 15 juillet; Roses, les 17 et 18 juillet; Gruissan, les 19 et 20 juillet; Marseille, les 22 et 23 juillet; et Nice, du 24 au 26 juillet. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.tourvoile.fr



■ | Carnet marin Drôle de Pékin⁽¹⁾

Frégate, porte-hélicoptères, sous-marin, goélette... Christian Cailleaux aime à embarquer. Depuis ses albums réalisés avec l'écrivain de Marine Bernard Giraudeau, cet auteur et dessinateur de BD a contracté un étrange virus, celui d'embarquer sur les « bateaux gris » et de raconter avec des cases et des bulles ses « périodes à la mer ». Sa force? S'interroger sur les motivations des jeunes marins autant que sur la Marine, ses missions et les enjeux des océans. Son propos d'auteur éclaire sous un jour nouveau le « fait maritime ». Un parfait « docuroman graphique », *dixit* les spécialistes. Autant documentaire qu'intimiste, cet album BD s'adresse à tous ceux que la mer façonne, passionne et interroge.

Embarqué. Carnets marins dans le jardin du commandant, de Christian Cailleaux, éditions Futuropolis, 176 pages, 24 €.

(1) Terme de l'argot désignant depuis la fin du XIX^e siècle le « civil » par opposition au « militaire ».

■ | La Folle équipée L'aventure Hermione!

Avril 1780, *L'Hermione* de Latouche-Tréville débarque à Boston le marquis de La Fayette pour prêter main-forte aux insurgés. Juin 2015, la réplique de l'illustre voilier est de retour en Amérique. Un livre raconte cette folle équipée, mettant en lumière ce « bateau éblouissant » et cette « aventure humaine sensationnelle », *dixit* son auteur. Une invitation à monter à bord de ce voilier légendaire. La Fayette nous voilà!

Résurrection de L'Hermione, la folle équipée, de Béatrice Vallaeys, ateliers Henry Dougier, 127 pages, 12 €.

Mots fléchés

Découvrez ce que cachent les mots sur fond orange. Retrouvez la solution sur colsbleus.fr

FRUIT DU SÉQUOIA ANTIQUE GÉNÉSIS	SACRIFICE DE SOI POUR AUTRUI	CANAL SALÉ UN PEU DE TEMPS	CÔTÉ GAUCHE D'UN NAVIRE	TRANSMIT UNE INFO DÉBUT DE COMPTE	MORCEAU DE VIOLON	MARITIME, ELLE SECURISE LES PORTS MUSIQUE
	BÂTIMENT DES MARINS-POMPIERS EN CAVALE					
NON QUI N'EST PLUS DONNÉ COUCHE GLACÉE			LETTRES BANCAIRES		ESPION ÉTRANGE FINIT DERNIER !	
		ÉCRIVAIN ITALIEN VANITÉ		C'EST DANS L'AIR APPRÉCIA		PALLADIUM NOMS DE CHIENS
LIEU DE BATAILLE EN 1870	ŒUVRER TRAVAIL LÉRENT POUR LE BON GOÛT		APPELER EN FORÊT MOT POUR L'UNION			PREMIER DE PORTÉE
		ACTE LÉGISLATIF PAS À EUX			IL DONNE LA DIRECTION SIGNIFIER	
EXACT ET PRÉCIS TERME DE DÉDAIN			SOUS-MARIN, MUSÉE À SAINT-NAZAIRE		CUIR POUR CHAUSSURES PARTAGERA	
	NOURRICE DE DIONYSOS VALLÉES CÔTIÈRES		L'ÉQUATEUR POUR LES MARINS CITÉ EN 76			
FENÊTRE À MENEAUX CARNATION				RENDRE ATTRAYANT CE N'EST PAS ELLE		
		COURANTE MISE EN DOUTE				PETIT LIT À LA CAMPAGNE
ROULEMENT DE TAMBOUR DÉSA-VANTAGÉ	DONNE LA MATIÈRE ESSENCE D'UN ÊTRE		HABITUDE À PRENDRE BEAUTÉ SLAVE		VIEUX BŒUF SON DUVET NOUS DONNE CHAUD	
		CONVIENDRA NÉ EN 45		REPASSÉ À NOUVEAU		LE RÉVEIL DES MARINS
ANCIEN DO	UNITÉ DE VITESSE EN MER			PETITE PLANCHE DE RELIEUR		PRIVÉ DE
	OBJECTIF DE CHASSE AU PREMIER ABORD			N'ALLA PAS AU BOUT DE SON PROJET	IRIDIUM AU LABO PIÈGE À DORMEURS	
CÉRÉMONIE POUR NOUVEAUX SOUS-MARINIERS	COMPOSANT DE FARCE GENRE		UN PEU D'ÉTAIN ALIMENT EN RAYON	AS DES CIRCUITS VERRUE		
				PESA UNE BOÎTE VIDE		PLAISIR TRÈS CABOT
CONÇUS DE BELLE HUMEUR			CUVETTE POUR BAIN SOMMAIRE		SURFACE TERRESTRE AFFAIBLIE	
	SANS AMBIGUÏTÉ INDIVIDU SPÉCIAL			SURNOM DE MATELOT PARASITE DES ÉPIS		
CONSERVE FIS BRILLER			L'IRAN ANCIEN			COMITÉ DE BOÎTE
		ANGLE SAILLANT				LE MONTANT DES VENTES
TRAVAILLE À SON MÉTIER			AIGLES DE NOUVELLE-GUINÉE			

PERMUTATIONS

QM BAT ELECT, affecté Toulon terre, cherche permutation Brest embarqué ou terre.
Contact: 06 79 65 77 72.

DECouvrez LES AUTRES SUPPORTS DE LA GALAXIE COLS BLEUS
#GalaxieColsBleus

LA LETTRE HEBDOMADAIRE COLS BLEUS



Abonnez-vous gratuitement et recevez tous les vendredis un résumé de l'actualité de la Marine

L'APPLICATION COLS BLEUS



Disponible sur App Store et Google play

LE SITE COLS BLEUS



Chaque jour, l'actualité de la Marine sur www.colsbleus.fr

